



AVRIL 2016

Vol. 57, no 1

BONNE LECTURE



Le Bulletin

des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

Les activités à venir:

- Le 7 mai 2016: 94^e Amicale (activité spéciale, anniversaire W. Laurier)
- Le 8 juillet 2016: théâtre *La Galère sur scène*
- 3^e tournoi de balle en septembre, dates à confirmer
- Le 7 octobre 2016 : 57^e tournoi de golf

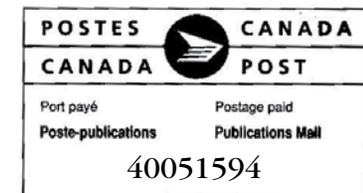
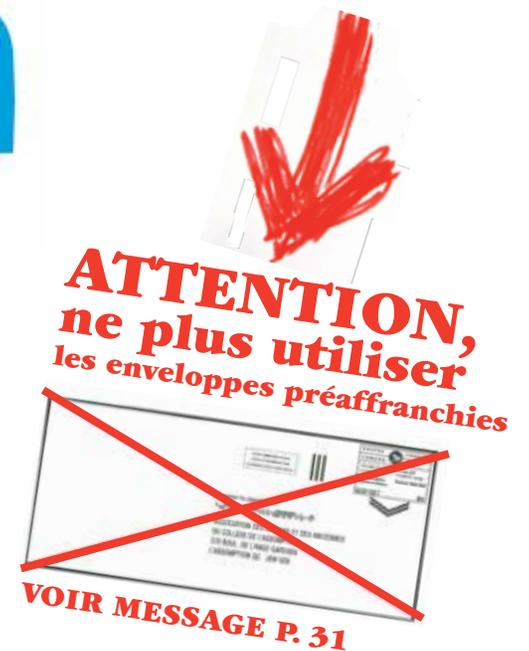
Cotisation 2016

Merci de payer votre cotisation.

Votre contribution est importante pour l'Association.

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7



Avril 2016

COTISATION

2016

Rappel

à l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption, 270, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

NOM : PRÉNOM :

(caractères d'imprimerie)

NO DE COURS : TÉL. RES. : () TÉL. BUR. : () TÉLÉC. : ()

ADRESSE POSTALE :

No rue app. ville province

CODE POSTAL : COURRIEL :

(caractères d'imprimerie - si non déjà inscrit)

TYPES DE COTISATION

COTISATION ANNUELLE: 30\$ ÉTUDIANT : 15\$ Échéance : 2015

COTISATION CINQ ANS : 125\$ ÉTUDIANT : 50\$ Échéance : 2019

COTISATION À VIE : 750\$

Un reçu pour fins d'impôts vous sera expédié.

MODALITÉS DE PAIEMENT

Vous pouvez acquitter votre cotisation par chèque ou par carte de crédit. Vous pouvez aussi autoriser l'Association à procéder à son prélèvement annuel.

1- Chèque ci-joint 2- Carte de crédit 3- AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT ANNUEL

Par la présente, j'autorise l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption à prélever, à chaque année, sur ma carte de crédit dont les renseignements apparaissent ci-après, le montant nécessaire au paiement de ma cotisation.

Signature Date

CARTE DE CRÉDIT

<input type="checkbox"/> VISA	<input type="text"/>	Échéance __/__/	<input type="text"/>	<input type="text"/>	3 chiffres à l'endos						
<input type="checkbox"/> MASTER CARD	<input type="text"/>	Échéance __/__/	<input type="text"/>	<input type="text"/>	3 chiffres à l'endos						

LAURIER D'ARGENT

Bulletin de mise en candidature

Remis à un éducateur ou une éducatrice fortement apprécié de ses élèves

NOM DU CANDIDAT :

(caractères d'imprimerie)

NOM DU PROPOSEUR :

COURS :

Note : Le proposeur peut, s'il le désire, joindre à ce bulletin un court texte expliquant les raisons qui motivent sa proposition. Retournez ce bulletin ou une photocopie.

LE FONDS DE BOURSES du Collège

Collège de l'Assomption : 270 boul. l'Ange-Gardien
L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Utiliser l'enveloppe préadressée.
Libellez votre chèque au nom de : Fondation du Collège de l'Assomption

NOM :

(caractères d'imprimerie)

RUE :

VILLE : CODE POSTAL :

TÉL. : () () COURS :

résidence

bureau

DON : Reçu pour fins d'impôts : oui non



Le Bulletin

des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

Avril 2016
volume 57,
numéro 1



Laurier d'argent 2016
Jacques Cadieux



Laurier d'or 2016
Jean-Claude Rivest, 122^e

- La vie au Collège
- L'été à L'Assomption
- Le cours de la vie



À LA
MÉMOIRE DE
RENÉ DIDIER,
127^E



AMICALE :
ACTIVITÉ
SPÉCIALE
W. LAURIER
À 16H



PROFIL D'ANCIENS
JEAN-FRANÇOIS
CRÉPEAU, 128^E

Il a été résolu

de donner suite à la demande de commandite pour l'album des finissants du 179^e cours;

de donner suite la demande de commandite pour la collation des diplômés de l'IB du 178^e cours;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'or et de décerner le Laurier d'or 2016 à M. Jean-Claude Rivest (122^e) pour sa longue et remarquable carrière dans les hautes sphères de la politique québécoise et canadienne ;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'argent et de décerner le Laurier d'argent 2016 à M. Jacques Cadieux, pour la qualité de sa carrière d'éducateur;

d'accepter l'offre de service de Mur/Mur création afin de faire l'analyse de notre site Web d'identifier nos besoins et de présenter au CA des recommandations quant à la meilleure façon d'utiliser une autre plateforme;

d'acheter deux billets pour la soirée VIN ET FROMAGE du Collège qui aura lieu le 12 mars 2016 de façon à ce que l'Association y soit représentée;

de tenir le 57^e tournoi de golf annuel de l'Association en partenariat avec le Collège, le vendredi 7 octobre 2016, au Club de golf Le Portage, à L'Assomption;

d'acheter 150 billets pour la pièce « *La Galère sur scène* » en vue de la soirée Association et Collège qui aura lieu le **vendredi 8 juillet 2016** au Théâtre

Hector-Charland. Ces billets seront offerts aux anciens et aux anciennes, à leurs parents et amis, au coût de 45 \$ (au lieu de 57 \$). Disponible jusqu'à épuisement. Un café-dessert sera offert au Collège après la représentation;

d'accepter les prévisions budgétaires pour l'année 2016;

Il a été décidé de rendre le Bulletin accessible en le plaçant sur le site Web de l'Association et de l'expédier en format papier aux membres qui ont payé leur cotisation annuelle, sauf à ceux ont exprimé leur désir de ne pas le recevoir en format papier.

Sommaire

Au conseil d'administration	2
Le mot du président	3
Le Laurier d'or 2016 - M. Jean-Claude Rivest, 122 ^e	4
Le Laurier d'argent 2016 - M. Jacques Cadieux	12
La vie au Collège	19
175 ^e anniversaire Wilfrid Laurier (22 ^e)	22
En mémoire de René Didier (127 ^e)	25
Profil d'anciens - Jean-François Crépeau (128 ^e)	26
Le cours de la vie	28
• Les anniversaires de sacerdoce	
• Nos défunts	
Été 2016 à L'Assomption	30
Les bonnes références	31
• Message important concernant l'utilisation des enveloppes préaffranchies	
Les événements à venir	32

Secrétariat de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption
270, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7
Tél. : 450 589-5621, poste 260 / Téléc. : 450 589-2910
ancien@classomption.qc.ca / www.aaacla.qc.ca

Remarque importante

Dans la mesure du possible nous avons utilisé les genres masculin et féminin. Cependant, en certains cas, pour conserver aux textes leur clarté, nous nous sommes conformés à l'usage.

Le conseil d'administration de l'Association

Président

Julien Gariépy, 132^e 450 585-1584

2^e vice-présidente

Stéphanie Payette, 153^e 450 589-5621

Secrétaire

Jean-Marie Dion, 127^e 514 527-7173

Trésorier

René Gaboury, 119^e 450 589-3946

Administrateurs

René-Pierre Beaudry, 129^e 819 322-5137

Nelson Tessier, 129^e 450 589-6823

Mychel Lapointe, 136^e 450 560-9583

Claire Turcot, 140^e 450 589-1114

Mario Frenette, 141^e 450 470-9930

Robert Thérien, 147^e 450 938-1348

Isabel Lefebvre, 167^e 514-348-5348

Alexia Vinci, 178^e 438-868-7041

Membres d'office

Danielle Lacroix, 138^e 450 589-5621

Directrice générale du CLA

Jean-François Lévesque, 162^e 450 589-5621

Représentant de l'AAÉÉCLA

Comité du Bulletin

Michel Blain (128^e), coordonnateur, René Gaboury (119^e), René-Pierre Beaudry (129^e), Mychel Lapointe (136^e), Lucie Jobin, secrétariat.

Photographe:

Paul Bélaïr (125^e)

L'Association s'adapte aux changements...

Chers anciens,
Chères anciennes,

Aujourd'hui, la société évolue constamment et nous devons inévitablement se mettre à jour afin de pouvoir suivre les mutations occasionnées par cette évolution. Votre Association ne fait pas exception et elle doit s'adapter continuellement aux changements engendrés par des nouvelles technologies. Nous devons nous ajuster beaucoup plus rapidement aujourd'hui sur notre façon de vous informer, de maintenir nos dossiers à jour et de garder notre « *membership* » actif. On peut dire, sans se tromper, que le développement de l'Association au siècle dernier se réalisait graduellement tandis que pour les années 2000, le changement est perpétuel et rapide.

Durant notre dernière année, vous avez constaté que la distribution du Bulletin a été complètement renouvelée. Nous avons diminué considérablement le nombre d'exemplaires en version papier. Cette opération nous a permis de réduire considérablement les frais postaux et de faire un geste de plus pour protéger l'environnement par une moindre grande utilisation du papier. Ainsi, seuls les membres qui ont payé leur cotisation reçoivent la version papier. Parmi ceux-ci, certains ont mentionné leur désir de ne pas le recevoir, car ils préfèrent le consulter électroniquement sur notre site Web.

Toujours dans un but de diminuer certains coûts élevés, les enveloppes préadressées insérées dans le Bulletin ne seront plus préaffranchies.

(Détails en page 31).

Vous constatez que ces changements vous forcent à modifier vos habitudes et nous amènent à trouver des nouvelles façons de faire. Par contre, certaines questions nous préoccupent. Diminuer le nombre d'exemplaires papier et le retrait des enveloppes retour provoquera-t-il une diminution de cotisations à l'Association? Le fait que le Bulletin soit sur le site Web vous demandant un effort pour le consulter; cela vous conduira-t-il à oublier l'importance de votre cotisation à l'Association?

L'évolution de ce Bulletin démontre clairement les changements qui se produisent dans votre Association et ce n'est qu'un exemple. Pour votre conseil d'administration, nos moyens de communication traditionnels doivent évoluer et s'harmoniser aux besoins des nouvelles générations d'anciens et d'anciennes. Pour la prochaine année, d'autres changements sont à prévoir. Le résultat du travail des différents comités de votre conseil d'administration se concrétisera en ce sens. Le site Web sera renouvelé. En collaboration avec la direction du Collège, un nouveau plan d'exposition des mosaïques sera établi. L'enregistrement du répertoire des membres de l'Association sera amélioré et l'utilisation de ce registre sera plus performante pour votre conseil grâce au travail bénévole de Jean-Marc Proulx (125^e), un travail colossal et très apprécié par le conseil d'administration.

Malgré tous ces changements, malgré l'évolution constante de génération en génération, je souhaite que l'Association puisse maintenir son « *membership actif* » et continuer à entretenir votre appartenance au Collège et à l'Association.



Un petit mot pour un dévoué du conseil d'administration de l'Association

La perte de René Didier (127^e), en novembre dernier, laisse un grand vide à l'Association. Il était un passionné du patrimoine du Collège de l'Assomption et de l'Association des anciens et des anciennes. Depuis son implication à l'Association, il a travaillé sans relâche sur différents dossiers. Il a légué une mine d'informations sur les anciens et les anciennes à travers les différents fascicules. Son plus grand souhait, sans doute, aurait été que son œuvre se poursuive.

Merci René.

Je réitère mes condoléances à toute sa famille. Je lui souhaite un repos éternel bien mérité.

Julien Gariépy (132^e)

Jean-Claude Rivest, 122^e

Jacques Lachapelle, président (122^e)

Le politique dans l'âme

Sir Wilfrid Laurier, cet homme politique accompli, qui outre-tombe n'a cessé d'inspirer nos jeunes années, ne sera pas surpris d'apprendre que Jean-Claude Rivest, un fils de L'Assomption, se voit attribuer le Laurier d'or, cette distinction éponyme, décernée à « un ancien ou une ancienne qui s'est distingué(e) de façon exceptionnelle dans son champ d'activité professionnelle ».

Une vie au service de la nation

Ce qu'il y a de plus officiel sur notre sujet se retrouve sur le réseau, au site Wikipédia. On y suit à la trace une trépidante carrière marquée du sceau: « Au service de la nation ». Pour l'essentiel je me permets de m'y référer : « *Jean-Claude Rivest (L'Assomption 27 janvier 1943), est un avocat et un homme politique québécois associé au Parti libéral du Québec depuis la fin des années 1960. Il a siégé à l'Assemblée nationale du Québec comme député libéral et s'est fait connaître en tant que principal conseiller du premier ministre du Québec Robert Bourassa pendant son second gouvernement. Depuis 1993, il siège au Sénat du Canada.* » Il a démissionné le 31 janvier 2015.

« *Après des études au Collège de l'Assomption et à l'Université de Montréal, il est admis au Barreau du Québec en 1966. Il poursuit des études en droit administratif et obtient un diplôme d'études supérieures en 1967.* »

J'ouvre ici une parenthèse pour préciser que Jean-Claude ne se destinait pas alors à l'action politique, il optait plutôt pour des études doctorales et l'enseignement universitaire. C'est par hasard qu'une connaissance l'informe que Jean Lesage est à la recherche d'un conseiller juridique; l'aventure l'intéresse, il pose sans grande conviction sa candidature et obtient le poste. C'est ainsi que la fortune a changé le cours de son destin.

« *Il devient secrétaire particulier de Jean Lesage pendant deux ans avant d'entrer au cabinet du premier ministre Robert Bourassa, lors de son élection en 1970. Sous le titre officiel de Secrétaire à la législation et aux activités parlementaires, M. Rivest a pour fonction de conseiller le premier ministre. C'est lui qui, par exemple, a présenté le refus du gouvernement québécois à la Chartre de Victoria, un projet de réforme constitutionnelle avorté en 1971. Après la défaite de monsieur Bourassa en 1976, il devient conseiller spécial de Gérard Lévesque, qui assume l'intérim.*



Un discours à l'Assemblée nationale



En séance de travail à titre de conseiller du premier ministre Bourassa

Un homme de parole

Notre Laurier d'or se démarque par sa fidélité à ses amis, à son Alma Mater, à sa parole, à ses principes, à ses allégeances.

Cette riche vie professionnelle a été menée tout en douceur et détermination, plutôt à l'abri des regards publics, dans les hauts lieux du pouvoir, comme fidèle et compétent conseiller de deux chefs de l'opposition et d'un premier ministre.

Dans ses mémoires politiques *La politique dans la peau*, John Parisella fait évidemment référence à de nombreuses reprises à son partenaire Jean-Claude.

Il ne manque pas une occasion de souligner par ces mots son inestimable contribution à la vie politique : « fidèle conseiller, ... soutien et présence de qualité... »

Peu de temps après sa nomination au Sénat par les conservateurs, pour prendre ses distances avec le nouveau parti conservateur, il devient sénateur indépendant. Sans doute a-t-il inspiré, son ami, le truculent Sénateur Jacques Demers qui est récemment devenu sénateur indépendant !

Tout au long de sa carrière il a été un ardent défenseur de l'identité québécoise. Le Journal *Le Devoir* dans sa livraison du 24 mars 2011 rapporte ses propos : « *Je souhaite que l'Assemblée nationale redécouvre l'importance de parler des vraies choses, c'est-à-dire de toutes les facettes du développement du Québec et de son identité. Pour éviter que les Québécois et la francophonie du Canada ne deviennent qu'un élément du multiculturalisme ... il faudrait avoir un culte, une passion, une présence, une dévotion pour la défense et la promotion de l'identité québécoise...* »

S'il est un homme de parole fidèle à ses idéaux, le précieux conseiller du premier ministre ne manque pas de loyauté à l'endroit de son chef et de son parti. Jean-Claude Rivest s'avère un astucieux et fin stratège politique. La lecture de quelques extraits du livre de Pierre Godin (*Lévesque, L'Espoir et le chagrin*), nous en convainc, si cela est nécessaire. Godin présente Jean-Claude Rivest, lors de la préparation de son chef, Robert Bourassa, pour un débat radiophonique, comme un « *vieux routier de la politique* » qui « *connait le tabac* », « *un expert de la mise en boîte* » précise-t-il. Ce jour-là pour distraire l'attention de René Lévesque, il tire un document de sa serviette (qui n'a rien à voir avec le débat) et le jette théâtralement sur la table, l'effet est réussi !

En 1979, il est élu député libéral de la circonscription de Jean-Talon à l'Assemblée nationale du Québec lors de l'élection partielle du 30 avril 1979. Il est réélu lors de l'élection générale québécoise de 1981, mais ne se représentera pas en 1985.

Jean-Claude Rivest fut avec John Parisella et Pierre Anctil, l'un des principaux conseillers politiques de Robert Bourassa pendant presque toute la durée de son second gouvernement. Il a participé au développement de la stratégie constitutionnelle du gouvernement du Québec lors des négociations de l'Accord du Lac Meech, de la Commission Bélanger-Campeau et de l'Accord de Charlottetown.

Le premier ministre Brian Mulroney le nomme au Sénat canadien le 11 mars 1993. Il a siégé au sein du caucus du Parti progressiste-conservateur jusqu'à la fusion avec le Parti de l'Alliance canadienne en février 2004. Après quelques mois avec le caucus du nouveau Parti conservateur, le sénateur quitte le caucus pour siéger à titre indépendant.

Il est membre de plusieurs comités sénatoriaux, dont le comité des Affaires juridiques et constitutionnelles et celui des Langues officielles. »

Un des artisans de la « Révolution tranquille », il a d'ailleurs été nommé membre du Comité d'Honneur des personnes chargées de conseiller la ministre de la Culture pour souligner le 50^e anniversaire (2010) de cette période qui a marqué l'histoire du Québec.



En campagne électorale dans le comté de Jean-Talon avec Jean Lesage

Homme de « paroles »

Pour la population du Québec, pour les médias en quête d'opinions sérieuses et expérimentées sur les événements marquants la vie politique québécoise et canadienne, Jean-Claude Rivest est un communicateur hors pair, par ses analyses fines et teintées d'un pointe d'humour, légèrement assaisonnées d'un zeste de sarcasme, il met un peu de piquant dans notre morne vie politique. Ce n'est pas sans raison que René Lévesque dans ses mémoires (*Attendez que je me rappelle*) lui donne le titre de : « Joyeux cynique ». Claude Morin (*Mes Premiers Ministres*) ajoute avec emphase, quand en 1970, à la suite de la victoire de Robert Bourassa, il apprend qu'il aura à travailler avec Jean-Claude Rivest : « *J'appréciais ce personnage brillant, au cynisme sympathique, plein d'humour, aimant se moquer gentiment d'un peu tout le monde et ne prenant rien au tragique, loin de là* ». Raymond Garneau (*De Lesage à Bourassa*), parlant de son jeune collaborateur, n'est pas en reste il écrit : « *Jean-Claude avait une bonne plume ... Il était compétent et possédait un sens de l'humour qui détendait l'atmosphère. Il était l'intellectuel, j'étais l'homme d'action.* »

Pour les membres du 122^e, ces propos nous rappellent nos joyeux moments déambulatoires sur l'habeamus (à l'époque lieu de rencontre dans la cour de récréation), où Jean-Claude pérorait de belle façon avec cet humour que notre confrère Jacques Houpert (voir le texte ci-joint) décrit pertinemment : « Ah! Cet humour caustique, à la limite du corrosif dont Jean-Claude aimait user. »

Son biographe de l'époque (auteur inconnu, *Journal des finissants 61-62*) ne manque pas de noter en ses mots, une propension au « sadisme intellectuel » alors « qu'il tente d'introduire avec succès, de l'esprit et de la finesse » dans nos élucubrations estudiantines.

Un politique dans l'âme

Jean-Claude Rivest est plus qu'un politicien, il est un « politique » celui qu'on définit comme une personne habile à gouverner.

Sa longue et prolifique carrière d'homme d'État est inscrite dans ses gènes. Son père Victor n'a-t-il pas été échevin de la Ville pendant 25 ans. Le fruit ne tombe pas bien loin de l'arbre!

Déjà à peine avait-il franchi l'âge de l'adolescence, que l'ordre de Jacques-Cartier s'intéresse à lui et le recrute dans ses rangs. Rappelons pour la petite histoire, que cette organisation était une société « secrète » fondée en 1926. Elle était connue à l'époque sous le nom de *la Patente*. Son but était de faire avancer les intérêts des canadiens-français. On y retrouve parmi ses membres, des noms illustres : les Drapeau, Parizeau, Landry..., des valeurs sûres et prometteuses de la société civile. On avait vu juste en y attirant le jeune Jean-Claude.

Au Collège il participait à toute organisation de l'intelligentsia : l'Académie française, où il fut célèbre pour son rôle de Zerbinette dans les Fourberies de Scapin, le journal L'Essor à titre de chroniqueur occasionnel, il y signe entre autres une brillante critique de la pièce de



Candidat libéral avec Lesage et Gérard-D. Lévesque dont il a été conseiller spécial



Son assermentation comme député en 1979

Gratien Gélinas : *Bousille et les justes*. Il fut un membre remarqué de l'équipe Désy-Rivest qui a représenté le Collège à l'émission *Les collègues au micro*, émission de débats intellectuels présentée à CJMS. L'équipe a eu raison en finale de celle du Collège Sainte-Marie.

Désireux de brasser les méninges sociopolitiques des étudiants, il anime avec notre confrère Normandeau un petit cercle de réflexion sur les enjeux sociétaux, cela nous a valu la visite du célèbre et grandiloquent chef du parti créditiste, Réal Caouette et de Raymond Barbeau, président fondateur de l'Alliance Laurentienne, la première organisation à prôner l'indépendance du Québec.

Il ne recule devant aucune forme d'expression, le cinéma l'attire aussi. Il assure la mise en scène de la célèbre production *Au bout de la nuit*, œuvre cinématographique de 30 minutes, malheureusement tombée aujourd'hui dans l'oubli, mais qui a connu son heure de gloire par une reconnaissance de l'UNESCO.

Plusieurs confrères le qualifient sans hésitation d'*homme de lettres*. Jean-Claude, rare privilège, était *externe*. C'est lui qui, au péril de son avenir, (la sanction du Supérieur de l'époque, Mgr Langlois, n'était

pas tendre, à l'égard de tous ceux qui mettaient en péril la vocation religieuse des étudiants), se fit facteur et livrait à la poste royale, les lettres d'amour des confrères à l'intention de leur dulcinée.

Le Laurier d'or 2016

La communauté assomptionniste tout entière se réjouit de l'attribution du Laurier d'or à l'Honorable sénateur Jean-Claude Rivest, qui à sa façon a suivi les traces des hommes politiques qu'a formés le Collège, les Laurier, Laporte, Laurin...

Il ne fait pas de doute qu'il a eu une influence de premier plan auprès des premiers ministres, des politiciens, des grands mandarins de l'état qu'il a conseillés avec sagesse et compétence et qu'il y a du Jean-Claude Rivest dans les grandes politiques qui ont façonné l'état québécois moderne.

Cet hommage ne termine pas sa carrière; il est un fleuron bien mérité. Nul doute qu'il n'a pas dit son dernier mot. Peut-être cet homme de l'ombre révélera-t-il, souhaitons-le, la face cachée et glorieuse de la politique et les grands moments qu'il y a vécus.

Au plaisir de te lire Jean-Claude.



Son entrée officielle à l'Assemblée nationale en 1979



TÉMOIGNAGES

André Normandeau (122^e)

PORTRAIT EN TROIS PRISES

Un grand BRAVO à M. Jean-Claude Rivest, récipiendaire du Laurier d'or 2016. Un honneur bien mérité qui rejaillit un tant soit peu pour la quatrième fois (4) sur le 122^e cours. Ceci dit, je retiendrai trois images historiques, trois « prises de vue », de notre ami et collègue, Jean-Claude Rivest.

LE JEAN-CLAUDE « ÉTUDIANT »

Jean-Claude n'était pas de mes amis intimes au Collège, mais l'intellectuel précoce en lui me fascinait. Tout comme Pierre Galarneau et moi, il lisait régulièrement, dès ses 15 ans, en versification, *Le Devoir*, le seul journal permis à cette époque au Collège. Comme nous, il lisait déjà plusieurs essais politiques du temps, en particulier ceux qui concernaient la scène politique et sociale du Québec, car le gouvernement du Québec était alors dirigé par le premier ministre Maurice Duplessis et son parti, l'Union nationale, d'auguste mémoire. Nous étions évidemment fort opposés à ce gouvernement trop conservateur. Jean-Claude menait souvent ces débats informels d'une main de maître. Il avait alors un goût prononcé pour la diatribe. Il était du genre « pamphlétaire de talent ». Il aimait discourir sur tout et sur rien, en s'amusant de la réaction quelquefois mitigée de ses confrères. Pour tout dire, il « aimait provoquer » et ses yeux s'illuminaient à la lumière précisément des dites réactions des confrères. Certains adjectifs pourraient d'ailleurs être accolés à la personnalité et au caractère de notre Jean-Claude: un peu « baveux » sur les bords, selon l'expression populaire; un air moqueur, un esprit espiègle, frondeur, caustique, pugnace ...

Tout compte fait, UN JEAN-CLAUDE « ÉTUDIANT » PROVOCATEUR AU VERBE HAUT ET FORT des années '50 et '60.

LE JEAN-CLAUDE « POLITICIEN »

À la Faculté de droit, Jean-Claude fait déjà de la « politique partisane », comme on dit. Il milite activement au Parti libéral du Québec qui, avec Jean Lesage, René Lévesque et Paul Gérin-Lajoie, entre autres, « révolutionne tranquillement le Québec » avec la nationalisation de l'électricité, la réforme importante de l'éducation, la création de la Caisse

de dépôt pour affirmer la nouvelle volonté économique retentissante du Québec, et cetera. Après un intermède de quatre ans, de 1966 à 1970, où l'Union nationale reprend le pouvoir, le Parti libéral du Québec, avec le jeune premier ministre Robert Bourassa, reprend à son tour le pouvoir de 1970 à 1976, puis de 1985 à 1994. Jean-Claude sera alors aux premières loges de cette époque politique et sociale. En effet, de 1970 aux années '90, Jean-Claude sera l'alter ego et le confident de Robert Bourassa. Il sera même élu député du comté de Jean-Talon (Québec) pendant quatre ans. Il assistera de près au triste rapatriement de la constitution canadienne sous Pierre-Eliot Trudeau en 1982, et au rejet de l'Accord du Lac Meech en 1990, ce qui amènera Robert Bourassa à déclarer que le Québec et les Québécois forment une société distincte qui n'abandonnera jamais sa destinée francophone et ses valeurs en Amérique du Nord. Cette période de sa vie est tout à l'honneur de Jean-Claude qui a défendu à sa façon cette destinée.

Il a été un « nationaliste-fédéraliste » exemplaire. Certes, je n'ai pas toujours été d'accord avec ses positions. Toutefois: « À tout seigneur, tout honneur » ! J'ai appris à respecter son engagement sincère pour le Québec. Jean-Claude a fait honneur au 122^e cours, au Collège de l'Assomption et ... au Québec tout entier.

Tout compte fait, UN JEAN-CLAUDE « POLITICIEN » LIBÉRAL SINCÈRE des années '60 à '90.

LE JEAN-CLAUDE « SÉNATEUR »

Malgré toutes les critiques souvent « fort valables » du Sénat canadien, je considère que Jean-Claude est « une exception », un « sénateur intègre », l'un des seuls sénateurs à mon avis



Au Collège, en 1981, pour un colloque sur le droit de grève dans le secteur public, en compagnie de Fernand Daoust, vice-président FTQ-construction, Gilles Monette, directeur-adjoint, Jacques Parizeau, ministre des Finances et Guy Bissailon, député de Sainte-Marie



qui, par ses communications publiques verbales et écrites dans les médias (radio, télévision, *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Soleil*...), depuis plus de quinze (15) ans, a contribué à animer de façon sérieuse le débat public. Chapeau !

Tout compte fait, UN JEAN-CLAUDE « SÉNATEUR » RESPECTABLE ET RESPECTÉ des années 2000 à aujourd'hui.

Je résume mes trois (3) prises de vue de Jean-Claude Rivest :

- Un étudiant « intellectuel » et « provocateur » des années '50 et '60.
- Un politicien et un « conseiller du prince sérieux », comme on en a eu bien peu, des années '70 à '90.
- Un sénateur « intelligent », « non partisan », « au-dessus de la mêlée », qui a semé des idées de changement législatif de qualité, des années 2000 à aujourd'hui.

RE-BRAVO, mon cher Jean-Claude ! Tu as bien mérité de la patrie, de ton Collège de l'Assomption et de l'AAACLA, de tes collègues du 122^e cours. Tu iras certainement au ciel un jour pour l'ensemble de ta contribution civique. Pas tout de suite



Le député à son bureau

évidemment, toutefois. Prends bien ton temps. Tu as mérité de vivre encore plusieurs années pour profiter un peu de la vie, toi qui a sacrifié plusieurs bonnes années pour servir «notre» pays, que ce soit le Québec et/ou ... le Canada.

Ton « criminologue préféré » (ou presque, je pense ...) !

Jean Desjardins (122^e)

DE LAURIER À RIVEST : SI LOIN, SI PRÈS...

Si le 22^e cours (1854-1861) a eu son élève de marque, avocat et politicien exceptionnel, en la personne de Sir Wilfrid Laurier, eh bien! exactement 100 ans plus tard, le 122^e cours (1954-1962) a eu aussi le sien, également avocat et politicien remarquable, soit Jean-Claude Rivest.

Jean-Claude a sauté une marche, au début de son cours classique, en joignant le groupe des Éléments spéciaux et Syntaxe spéciale. Cela lui a sauvé un an d'études au bout du compte. Avantage non négligeable qui le suivra tout au long de sa vie. Cela lui a aussi donné le privilège de côtoyer pendant sept ans trois autres Laurier d'or, soit l'avocat (un autre ?!) et juge à la retraite Jacques Lachapelle, l'évêque de Chicoutimi Mgr André Rivest et l'éminent criminologue André Normandeau. Mais cela, je vous le jure, il ne le savait pas encore !

Dès lors, Jean-Claude se démarque par ses goûts et aptitudes de politicien aguerri : entre autres, par la lecture régulière des actualités, éditoriaux et analyses sérieuses dans le non moins sérieux journal *Le Devoir* (« Fais ce que dois »). Mais en cela, il n'en avait pas le choix puisque ce quotidien était le seul admis (du moins officiellement) pour les élèves au

Collège. *Le Devoir*, quand même fondé par Henri Bourassa, autre influent homme politique qui a œuvré tant au palier fédéral que provincial ...

Wilfrid Laurier et Jean-Claude Rivest ont tous deux embrassé la carrière d'avocat, puis se sont illustrés également dans le domaine de la politique québécoise et canadienne. Leurs chemins suivent à peu près la même trace, quoiqu'ils n'aient jamais eu la chance de se croiser. Normal, quelque 100 ans les séparent l'un de l'autre.

Laurier, pour sa part, parti de Saint-Lin, son village d'origine, passa par L'Assomption pour ses études classiques, puis se rendit, entre autres, à Québec et Ottawa pour y passer le plus clair de sa carrière juridique et politique; dans le cas de Rivest, de son village natal, L'Assomption (pas tellement loin de Saint-Lin quand même), il n'a pas eu à se déplacer pour ses études classiques, mais il suivit en grande partie son émule en se rendant également à Québec puis à Ottawa, entre autres, pour ses années de carrière en tant qu'avocat, député et sénateur. Quoique pour ce qui concerne Ottawa, il y a une nette différence entre les deux : Sir Wilfrid Laurier s'y est éteint tandis que Jean-Claude Rivest y a éteint sa carrière politique en tant que sénateur.

Voilà un bref, trop bref même, résumé de ce qui rapproche nos deux Assomptionnistes qui ont partagé leur carrière respective entre le Québec et l'Ontario. Félicitations pour ce Laurier d'or largement mérité.



LES LAURIER 2016

Jacques Désy (122^e)

UN LAURIER DORT EN CE JEUNE HOMME

J'ai surtout connu Jean-Claude Rivest à L'Assomption d'où nous sommes tous deux originaires. D'abord à l'école St-Louis (l'ancienne puis la nouvelle) entre 1948 et 1954, puis au Collège de l'Assomption entre 1955 et 1962. Un peu également au cours de nos études à l'Université de Montréal, entre 1962 et 1965, lui en droit moi en sociologie.

LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Au Collège, nous étions tous les deux externes. Donc avec un statut particulier, parmi des pensionnaires attachants. Et nous participions pleinement aux nombreuses et enrichissantes activités parascolaires : théâtre, cinéma, le journal des élèves, divers projets inédits...

Jean-Claude a fait du théâtre (lui aussi) à la mythique Salle académique. De Molière à Paul Féval, il en a brûlé des planches... Il a collaboré au journal étudiant L'Essor; on y retrouvait ses articles portant sur la société canadienne française à l'aube de la Révolution tranquille. Il a également participé à diverses activités associées à l'histoire et la politique.

NOS COLLÈGES AU MICRO

Jean-Claude, Gérard Lorient (123^e) et moi formions l'équipe qui a représenté le Collège à l'émission *Nos collègues au micro*, diffusée à la station radiophonique CJMS. Notre trio rencontrait les représentants d'un autre collège pour débattre d'un sujet d'actualité. Gagnait généralement l'équipe avec l'argumentaire jugé le meilleur, mais aussi avec la maîtrise la plus subtile de la cacophonie. Nos tactiques ou notre stratégie, c'est selon, nous menèrent, de victoire en victoire, à la grande finale contre le Collège Grasset. Nous ne gagnâmes pas... Mais, consolation tardive, un des membres de l'équipe de Grasset allait plus tard devenir député provincial puis président de l'Assemblée nationale du Québec.

AU BOUT DE LA NUIT

Jean-Claude a participé en 1961-1962, à titre de metteur en scène, à la production du film du Ciné-club intitulé *Au bout de la nuit*. Ce court métrage dramatique, une première canadienne, tourné à L'Assomption avec acteurs et figurants masculins et féminins, fut produit entièrement par des élèves des 122^e, 123^e et 124^e cours, sous l'habile gouverne de notre guide et motivateur, l'abbé Robert Lambert.

QUELQUES AUTRES TRAITS DE CARACTÈRE

Jean-Claude sait manier l'ironie et un certain humour pince-sans-rire. À l'époque, des confrères appelaient cela du « niaiserie ».

Jean-Claude m'est toujours apparu discret et réservé.

Mais dès qu'il est question de politique, son intelligence de la situation et son argumentaire émaillé d'expériences personnelles se développent envers et contre tout, envers et contre tous.

Avec sa liberté de pensée, il démontre un sain relativisme face aux acteurs et aux situations politiques.

Si la politique est l'art du possible, ce politique en puissance allait avec les années se réaliser. Je n'ai pas suivi de près sa carrière, mais à chaque fois que la nouvelle me parvenait d'un de ses accomplissements, c'est toujours avec fierté – sans envie – que j'accueillais la nouvelle.

Avec (ou sans) morale, ce sera désormais pour lui l'âge de la sagesse. Enfin!

Et peut-être aurait-on pu ou dû penser au cours de nos jeunes années: « *Un Laurier dort en ce jeune homme* ».



À la première du film « *Au bout de la nuit* » à la salle académique



Deux anciens à l'Assemblée nationale, en 1984 : Jean-Claude Rivest et Raymond Brouillet, député péquiste de Chauveau



Jacques Houpert (122^e)

ET DE QUATRE !

De tous les membres du 122^e cours, Jean-Claude est sans doute celui qui a connu la carrière la plus remarquée. Sa nomination au Sénat n'a fait que confirmer l'étendue de sa contribution aux grandes décisions gouvernementales qui ont marqué l'essor du Québec moderne.

Contribution tout aussi éminente qu'effacée.

Les hauts faits d'armes des Jean Lesage, Robert Bourassa ou René Lévesque n'auraient pu être réalisés en aval sans l'apport éclairé de leurs précieux conseillers qui travaillaient pour eux en amont. Jean-Claude Rivest fut l'un de ces conseillers indispensables. Il fut l'un de ces travailleurs de l'ombre qui surent éclairer ceux qu'ils servaient et qui leur permirent de réaliser leur vision et de passer à l'Histoire.

Quand on se rappelle le Jean-Claude des années 60, on n'est pas surpris qu'il soit devenu, quelques années plus tard, cette *éminence grise* de la scène politique québécoise à laquelle Radio-Canada a si souvent recours.

Jean-Claude fut cet adolescent qui se distinguait par son esprit subtil. Derrière d'épaisses lunettes, ses yeux souriers de myope inoffensif vous observaient sans jamais vous envahir. Peu enclin aux excès. Toujours pondéré de gestes et de paroles. Affable. Délicat. Tout simplement gentil. Incapable de propos méchants à moins qu'ils ne soient bienveillamment enrobés d'une couche d'humour. Ah, cet humour caustique, à la limite du corrosif, dont Jean-Claude aimait user !



En commission parlementaire

Rarement a-t-on vu Jean-Claude verser dans l'animosité. Encore moins dans la chicane. Les désaccords qu'il entretenait à l'égard de ses confrères ou de ses maîtres n'entamaient pas son humeur. La raison dominait l'émotion. À l'invective qui heurte et qui éloigne, il préférerait l'humour qui adoucit et qui rapproche.

Doté d'un tel profil, Jean-Claude pouvait aspirer à la brillante carrière qu'il a connue. Chapeau, Jean-Claude d'y être parvenu de manière aussi marquante !

Les Allard, les Daigneault, les Bérard, les Martineau, les Lambert, les Corriveau, les Dufresne, les Charbonneau, et tous ces autres maîtres dévoués, qui se sont succédé pour nous apprendre à réfléchir avec rigueur, à travailler avec acharnement et à servir les autres avec intégrité seraient fiers d'avoir contribué à l'éducation de chaque membre du 122^e cours et tout particulièrement à celle de Jean-Claude Rivest, leur quatrième Laurier d'or.



Son assermentation au Sénat en 1993 en compagnie de madame Solange Chaput-Rolland



En 1987, à la Conférence du Lac Meech

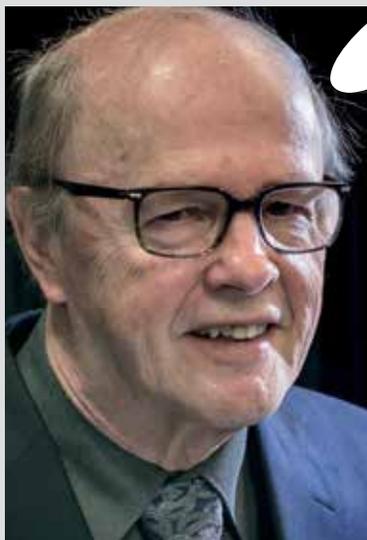


Argent

Jacques Cadieux

Normand Therrien,
ancien recteur

Il est 8 h 15. Une Volvo toute neuve conduite par un jeune professeur tout neuf entre dans le stationnement du Séminaire St-Sacrement de Terrebonne. Nous sommes le 3 septembre 1969. Jacques Cadieux commence sa carrière. Son diplôme en Lettres anciennes de l'Université de Montréal lui permet d'ajouter une plus-value à l'enseignement du latin, matière réservée aux élèves des « voies fortes » de l'époque. Nous formons équipe.



Pendant que j'initie mes élèves au balbutiement du latin et à la déclinaison de « rosa », Jacques entraîne les siens au cœur même de la civilisation romaine avec Auguste, Jules César, Virgile, Néron sans oublier la belle Agrippine La Jeune. Ses cours sont suivis avec un intérêt soutenu. Les commentaires ne manquent pas. La rumeur se propage dans tout le Séminaire. « Notre prof, c'est un bien grand savant! »

En 1970, je quitte le Séminaire pour le Collège de l'Assomption suite à l'arrêt de mort du latin découlant d'un renouveau pédagogique qui n'en finira plus de se renouveler! Dès lors, Jacques enseigne uniquement le français.

En 1974, Jacques épouse Aline. Les deux tourtereaux décident de s'installer à l'Assomption. Jacques se joint, à son tour, à l'équipe du collégial à titre d'animateur de la vie étudiante. Ses étés passés au Camp des Lutins des Pères St-Sacrement lui ouvrent les portes d'une autre étape dans sa carrière. Deux ans plus tard, Jacques quitte l'animation. Il fera désormais partie de l'équipe des professeurs de français pour une longue période de vingt-sept ans. La pendule du temps poursuit son cours. Jacques connaît une période de vie remplie d'un travail soutenu qui lui permet de mettre en valeur tous ses talents. Que dire alors de sa contribution à l'œuvre du collégial sinon de faire référence aux faits et gestes qui en témoignent.

Humaniste, Jacques cherche à découvrir la pensée humaine, sa diversité, sa richesse à l'école de Platon, d'Aristote, d'Homère et

des grands penseurs de la Renaissance. L'humanisme, c'est le pari jamais gagné de faire œuvre d'éducation, de rendre l'être humain meilleur en accédant à une part de bonheur, à une place au soleil où chacun trouve le chemin qui donne sens à sa vie. Tout au long de sa carrière, Jacques se laisse guider par ces « géants de l'humanité ». Il prône des valeurs de tolérance, de liberté et de fraternité.

Homme de lettres et de théâtre, Jacques possède le don de l'écriture. Ses écrits font montre d'une richesse de vocabulaire que l'on retrouve chez les maîtres. Un style vif, concis, imaginaire! Fêru de lectures, il côtoie aussi bien les Ronsard, Du Bellay, Molière, Lamartine de jadis que les Follet, Laberge et Tremblay de notre époque.

L'importance que Jacques accorde au théâtre retient mon attention. Session après session, il invite ses élèves à s'approprier des textes classiques, mais aussi des textes beaucoup plus contemporains. Metteur en scène de trente et une pièces, il est comme un « coach ». Il force le comédien en herbe à sortir de sa zone de confort pour l'amener à déverrouiller, puis à ouvrir progressivement des portes qu'il n'aurait jamais ouvertes. La toile de fond demeure toujours la même : amener l'acteur-élève à progresser par rapport à lui-même, à se dépasser, à donner son maximum. Jacques est un formidable « coach » pour des centaines et des centaines d'élèves. Si je comptabilisais, au salaire minimum, les heures de bénévolat cumulées au fil des ans, la Volvo du début de sa carrière deviendrait une BMW haut de gamme!

Bien plus, la passion de Jacques pour le théâtre est telle qu'il ne peut se limiter à son rôle de metteur en scène. Il fonde sa propre troupe *Le Théâtre en ville* qui fera époque au mythique Carillon, à l'Oasis du Vieux Palais, à la Vieille Chapelle du Collège et plus tard au Théâtre Hector-Charland.

Éducateur engagé, Jacques mise sur la qualité. Cette dernière n'est jamais un accident. Elle est le résultat d'une intention particulière, d'un effort sincère et d'une adroite réalisation. C'est la recherche de la qualité qui l'amène à faire de son mieux pour aller toujours un peu plus loin que ce qui est attendu.

Il ne peut y avoir une véritable qualité sans un solide travail d'équipe. Cette qualité devient alors la marque de commerce d'un collège gagnant. Jacques s'implique dans différents comités qui s'inscrivent dans cette mouvance : Élaboration du cours d'appoint en français (français correctif), supervision des projets d'apprentissage en équipe (PAE), politique du français écrit, programme d'éducation populaire etc.



Comme responsable du département de français pendant cinq ans, Jacques mise sur le travail d'équipe pour améliorer les méthodes d'apprentissage et pour tenir à jour les contenus de cours. Pacificateur, il trouve les moyens de diminuer les tensions au sein d'un groupe de professeurs à la personnalité forte. Pendant deux ans, Jacques exerce le même rôle au sein de l'exécutif de l'Association des enseignants et enseignantes du Collège. Il recherche ce qui lui semble le plus juste et équitable pour les deux parties. La bonne entente, suite à de franches discussions, constitue son principal point de référence. Que dire de plus sinon que les sautes d'humeur du président de l'époque ne cadrent pas avec son modèle d'intervention.

Je m'en voudrais de ne pas souligner la contribution tout-à-fait significative de Jacques au Conseil des 25. En créant cet organisme en 1991, le Collège veut exprimer sa reconnaissance envers ses employés ayant consacré une grande partie de leur vie active à son service. Il permet aussi à ceux et à celles qui prennent leur retraite ou choisissent un autre employeur de rester membres à part entière de la famille assomptionniste. Jacques fait partie des responsables du Conseil des 25 pendant plusieurs années. Il est partie prenante d'initiatives qui



Une prestigieuse carrière d'arbitre au football

ses performances comme gardien de but au hockey, de ses qualités d'arbitre au football et de son intérêt pour les voyages avec la découverte de la culture, des arts et du vécu des citoyens du monde.

Jacques a vite compris que la recette pour bien vivre est fort simple : elle suppose un heureux mélange

de bonne volonté, d'un vouloir vivre collectif et de beaucoup d'amitié. À ce compte, Jacques a tout un réseau d'amis.



En compagnie de complices de longue date

visent à maintenir et à consolider nos liens d'appartenance et notre profond sentiment de fraternité qui nous habitent. Je mentionne, entre autres, les déjeuners mensuels, les soirées annuelles des retrouvailles, la publication du journal *L'Écho du dôme*, le fonds de développement pédagogique, les anniversaires des membres, la fête du 20^e anniversaire. Comme pour le théâtre, des centaines d'heures de bénévolat dans un contexte de partage et de solidarité. Je crois sincèrement qu'avec la fin du Conseil des 25, Jacques ressent encore un profond manque à gagner.

Jacques a toujours eu le rêve de construire un milieu de vie sans cesse plus fraternel et plus convivial qui donne l'opportunité de manifester la fierté, la joie de vivre, la foi profonde dans des valeurs à longue portée : la tolérance, l'accueil, l'équité, le sens du travail bien fait.

Je me permets d'ajouter que Jacques est un « bon vivant », une personne de caractère particulièrement au tennis et au golf. Une raquette brisée, un arbre écorché au golf Le Portage sans oublier les rires des ses partenaires... Que dire aussi de

La vie m'a permis de découvrir toutes ces qualités qui ont fait de Jacques ce qu'il est : un homme simple, accessible, loyal, courageux, un mari aimant, un père attentif comptant sur la force de l'amour pour insuffler le goût d'une vie saine et utile sans rien imposer, un grand-papa tout proche des ses petits-enfants, ses trésors. Si le mot « VOCATION » était encore à la mode, il faudrait l'écrire en lettres majuscules dans le *Livre d'or* du Collège en rappelant qu'il signifie dévouement, engagement, services et en indiquant clairement qu'il résume la carrière d'un éducateur aux qualités remarquables.

J'aurais pu faire mention des difficultés rencontrées par Jacques, des épreuves qu'il a dû surmonter. Je pourrais souligner avec beaucoup de tristesse la maladie qui l'afflige depuis plusieurs années. Je me permets simplement d'exprimer toute ma sollicitude et mon admiration pour sa résilience et pour le soutien indéfectible d'Aline, son épouse.

Le 6 juin 2003, il est 16 h 00. Jacques range ses livres et ses crayons et ferme la porte de son bureau pour la dernière fois. L'heure de la retraite a sonné. Tristesse et nostalgie? Au contraire! En fermant le livre de sa carrière, je suis convaincu que Jacques éprouve une grande satisfaction parce qu'il a toujours donné le meilleur de lui-même. Treize ans plus tard, c'est vraiment à juste titre que l'Association des anciens et des anciennes du Collège lui octroie le Laurier d'argent 2016. Voilà bien une reconnaissance pleinement méritée.

Avec mon amitié de plus de quarante ans, j'offre à Jacques mes félicitations les plus sincères.



TÉMOIGNAGES

Jocelyne Cantin
Benoît Séguin

PROFESSIONNEL ET GÉNÉREUX

À travers les quelques lignes qui suivent, nous souhaitons apporter notre humble contribution à l'œuvre d'un pionnier de ce collège.

Jacques a été un collègue particulièrement disponible et bienveillant à l'égard des nouveaux profs du département de français du cégep de L'Assomption. En tant que vétéran, il prenait toujours le temps de bien expliquer les choses et même de s'improviser guide au besoin. Benoît Séguin se rappelle le tour guidé que lui avait offert Jacques en 1998, à l'époque où le secondaire (collège) et le cégep partageaient certains locaux.

Pour un nouveau prof stressé, qui devait tout apprendre en même temps, passer du cégep à la bâtisse du collège et s'y retrouver n'était pas une chose évidente. Ce jour-là, Jacques, qui devait lui-même aller en classe, avait accepté de retarder son cours pour faire faire un mémorable tour de monte-charge à son jeune collègue... et lui faire visiter le collège, d'un bout à l'autre, en passant par la vieille chapelle.

Ce n'était que la répétition de ce qu'il avait fait vivre à Jocelyne Cantin en 1980. Comme elle venait de s'installer dans la région, Jacques était toujours disponible pour partager avec elle ses bonnes adresses et ses bons contacts afin de favoriser l'intégration de cette future Assomptionniste.

Pendant cette période, Jacques sera bien minoritaire dans son département; même entouré de toute cette gente féminine, il se permettra de monter une pièce de théâtre qui s'intitule *Huit femmes*.

Au point de vue pédagogique, nous ne pouvons passer sous silence toutes ses qualités qui font de lui un vrai enseignant : celui qui prépare minutieusement ses cours, les donne avec diligence, corrige ses copies dans des délais raisonnables, rencontre généreusement les étudiants qui le désirent, s'adapte à toutes les nouveautés, s'implique dans de nombreuses activités et ce, dans la plus grande discrétion. Il fait partie des piliers de ce collège, de ceux qui agissent sans artifice pour favoriser l'apprentissage et construire la notoriété de l'institution.

En réunion départementale, également, Jacques savait se montrer rassurant. Quand le ton montait, on pouvait toujours compter sur lui pour désamorcer les tensions en prenant la parole posément et en faisant valoir des arguments réalistes qui, chaque fois, ramenaient l'harmonie et le calme.

Nous sommes donc très chanceux d'avoir eu l'opportunité de rencontrer une personne aussi professionnelle et généreuse.



Le gardien de but
de l'équipe des profs
du Collège



Nelson Tessier (129^e)

Il a aussi joué au théâtre le personnage de Lord Durham dans la pièce « Le Demi-lys... et le lion »

UN RAYONNEMENT AU-DELÀ DES MURS DU COLLÈGE

Il y a des gens dont l'influence se retrouve quelquefois au-delà de leur milieu de travail habituel. Il en est ainsi de Jacques Cadieux, enseignant de langue et littérature pendant 29 années au Collège, après avoir été animateur de la vie étudiante pendant 2 ans.

Fort de cette nouvelle expérience, Jacques met sur pied, avec la direction du collégial un cours fortement inspiré de la pédagogie active ayant pour titre *Projet d'Apprentissage en Équipes* (connu sous le sigle PAE). Pour les élèves, il s'agit de bâtir un projet et de le réaliser à la place d'un cours traditionnel. Au fil des années, plus de 500 élèves ont participé à ces activités. Et, devinez laquelle est devenue la plus populaire? *Le théâtre!!!* ... À cette époque, le défunt Carillon enfilait les productions à la dizaine vers la fin de la session.

Conscient de l'importance de la diffusion du théâtre, en 1980, Jacques met sur pied la troupe *Le théâtre en ville*, croyant que la culture n'est pas que l'apanage de l'école et que la collectivité doit en bénéficier et même y participer activement. On retrouve dans ce groupe quelques anciens tels Michel Ritchot, Hélène Ménard, Sylvie Laurin et Denise Jacques. Rapidement l'animateur constate l'engouement de la population assumptionniste pour cette activité, et de nouvelles pièces sont présentées.

Il attire alors dans son giron à titre de comédiens des gens du milieu, aimant le théâtre mais n'ayant jamais eu l'occasion de monter sur les planches. Nombre d'entre eux y ont découvert

une passion et ont surpris le public par leur talent. Moi-même, j'ai pu bénéficier de son talent, de sa disponibilité et de ... sa patience, et je ne peux que l'en remercier grandement.

Après *Le bonheur d'Henri*, les mises en scène se succèdent, plus d'une trentaine en fait, dont certaines mémorables comme *Bousille et les justes*, *Le Demi-lys... et le lion* et *Québec, Printemps 1918*.

Aussi, les choix des œuvres présentées ont largement dépassé le seuil du divertissement, et plusieurs d'entre elles ont fait connaître un pan important de *notre histoire*. Jacques, par son rôle de pédagogue d'expérience, a pu concrétiser son souci et son désir de faire connaître notre culture par des œuvres des nôtres, et les faire apprécier à leur juste valeur. Il a su adapter la pédagogie scolaire à la pédagogie populaire.

Sa passion et son dévouement ne sont pas étrangers à la cordialité des rapports qui se sont développés entre les autorités du Collège et cette participation citoyenne à vocation culturelle qu'était la troupe du *Théâtre en Ville*. Cette collaboration soutenue a servi de modèle à bien d'autres initiatives communes entre la Ville et le Collège.

L'implication de Jacques nous a permis de constater qu'il était un pédagogue né et que son aspiration à transmettre et à susciter l'intérêt pour la recherche de la connaissance ne pouvait se limiter au cadre de l'enseignement formel. Il arrivait ainsi à rejoindre un bassin trop souvent négligé, la population en général. Au lieu de se limiter à en faire des spectateurs contents, il en a fait des participants, des maîtres d'œuvre, des artisans et des acteurs de la diffusion de la culture théâtrale. Il a suscité chez eux la confiance, la fierté, et surtout leur a illustré la vraie notion du partage, faisant bénéficier la collectivité de ses forces et talents.

Merci Jacques pour tout ce que tu as apporté, non seulement à tes élèves et à tes confrères, mais à nous tous, de L'Assomption et d'ailleurs. Ton engagement social discret et efficace a tracé la voie.



À la cour du Vieux-Palais, un présent des comédiens à leur metteur en scène



Frans Van Dun

PROF ET ANIMATEUR SOCIOCULTUREL

Écrire un papier sur Jacques Cadieux à l'occasion de son admission dans le cercle restreint des « Laurier »? J'aurais préféré le faire il y a 25 ans, à l'époque où ma plume, alerte encore et fouguese, galopait allègrement sur la page blanche !

Vain regret.

Alors, au lieu de me risquer à une biographie détaillée, que d'autres rédigeront sûrement, je me limite à quelques impressions qui lèvent un peu le voile sur la remarquable personnalité du récipiendaire.

La première fois que j'ai vu Jacques à l'œuvre, c'était, approximativement, en 1985 dans le studio de la TV communautaire. Je m'amusais comme caméraman. L'audiovisuel était en vogue dans l'enseignement.

Un soir donc, une émission spéciale était inscrite au programme. Plusieurs équipes de cégépiens du Collège de l'Assomption montaient tour à tour sur la petite scène. Elles présentaient devant la caméra un sketch ou un extrait de pièce de théâtre. L'enregistrement était envoyé en ondes et sûrement regardé avec intérêt et admiration par les proches des jeunes acteurs.

Mais attention ! Ces petites équipes de jeunes artistes n'étaient pas livrées à elles-mêmes. Un prof, chef de plateau, dirigeait le tout, avec peu de mots, force gestes, sourire encourageant. Comme j'étais prof moi-même, ce personnage que je ne connaissais pas m'intriguait.

Après l'enregistrement, on jase. J'apprends que cette émission n'était que le prolongement du cours de français-théâtre donné par Jacques Cadieux au niveau collégial du Collège.

Ce genre de cours peut être parfaitement dispensé de manière magistrale dans un local de classe, mais pourquoi pas de manière plus dynamique ? Une pièce de théâtre, n'est-elle pas écrite pour être représentée sur une scène, devant un public ? Jacques, lui, avait trouvé une méthode originale. Il ne comptait pas son temps d'ailleurs ni ses énergies, et réussissait à accrocher ses étudiants qui ont gardé de cette expérience un souvenir pour le reste de leur vie.

Cette scène devant la caméra est caractéristique du professeur Cadieux. Lui-même tombé dans la potion magique du théâtre, il a toujours su transmettre aux jeunes le goût pour cet art à travers des méthodes variées. De cette façon se construit une relation avec les jeunes, se transmettent des idées, se communiquent des valeurs. Bref, petit à petit, la personnalité s'articule. Jacques n'a jamais été juste un enseignant ou un

passer de connaissances, il était également éducateur et le maître qui devine le potentiel de ses élèves et les éveille à une nouvelle dimension.

Mais le rayonnement de Jacques Cadieux ne pouvait pas se laisser enfermer à l'intérieur des murs de son institution. Il s'est employé à allumer des foyers de culture au sein de la communauté assomptionniste. Quelle salle de spectacles n'a pas accueilli une de ses pièces, présentée par une troupe dont il a su recruter des acteurs talentueux d'ici ? Pensons à la



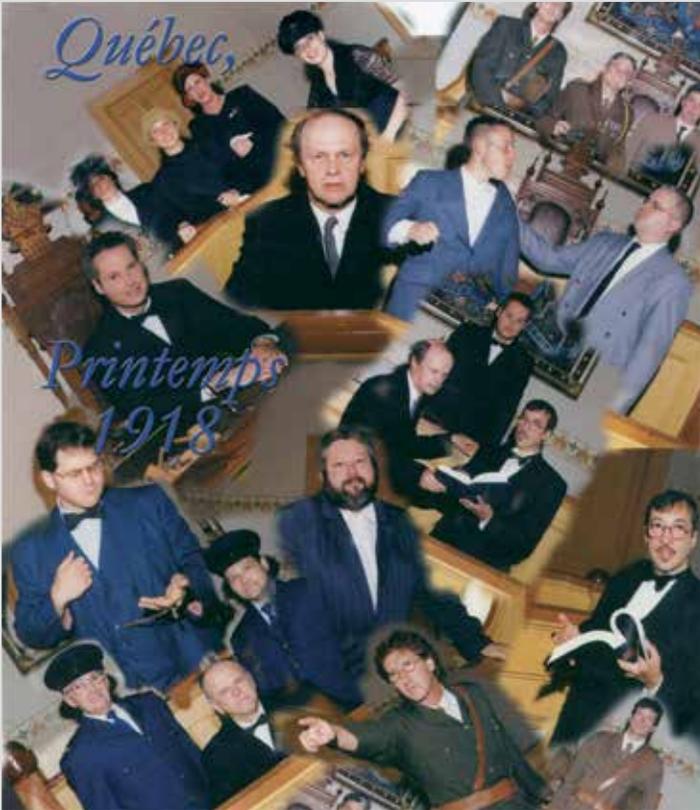
En compagnie de son épouse Aline

Vieille Chapelle du Collège, au Vieux Palais et particulièrement à la cour à l'étage, et surtout plus tard au Théâtre Hector-Charland. Spontanément, des noms nous viennent à l'esprit : Michel Ritchot, Claudine Dominique, Claude Brousseau, la regrettée Sylvie Chômé, Jean-Charles Drapeau et j'en passe, sans oublier Aline, son épouse.

À rappeler spécialement sa collaboration avec les trois divas, Brigitte Dugas, Claudine, encore, et Céline Charest lors de spectacles au bénéfice de l'église.

Il est arrivé à Jacques d'incarner lui-même l'un ou l'autre personnage, mais il est surtout intervenu comme metteur en scène. Aujourd'hui, nous nous ennuions de ces soirées conviviales.

Ce n'est pas tout. Sa tâche d'enseignant et son action dans le milieu comportaient sans doute le risque de négliger sa propre famille, sa femme Aline et ses deux enfants Anne-Marie et Alexandre. Il n'en fut rien ! Sa cellule familiale est toujours restée sa priorité. Et quelle fierté légitime aujourd'hui de voir sa fille, jadis coursière autour du monde à Radio-Canada, à



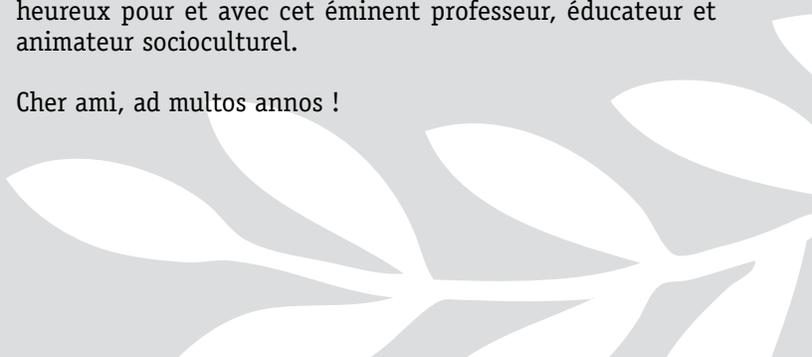
Avec quelques comédiens du Théâtre en ville

l'œuvre comme recherchiste de l'émission Les Enfants de la télé alors qu'Alexandre, pendant plusieurs années un des piliers de l'improvisation à Montréal, est chargé de cours à l'université et un des meilleurs critiques de théâtre au Québec à titre de chroniqueur au Devoir! Décidément, la passion de leur père pour le théâtre et la culture les a contaminés avec bonheur!

Malgré un accroc de santé, notre concitoyen Jacques Cadieux peut jeter un coup d'œil dans le rétroviseur en se disant : mission accomplie. Et l'Association des anciens et des anciennes a fait preuve de perspicacité en accordant à notre ami le prestigieux Laurier d'argent. L'honneur en rejaillit sur ses enfants, ses quatre petits-enfants et sur Aline qui a toujours été et reste encore à ses côtés.

Et nous, simples citoyens de L'Assomption, nous sommes heureux pour et avec cet éminent professeur, éducateur et animateur socioculturel.

Cher ami, ad multos annos !



Un mot de l'auteur à la suite de la présentation de la pièce au Palais Montcalm

Québec, dimanche le 6 juin 1999

Cher Jacques,

Je voulais te répéter comment j'ai aimé la représentation que vous donnez de « Québec, printemps 1918 ». Le ton est juste et chacune, chacun des comédiens fait preuve d'un grand respect du texte et, au fond de toute cette histoire, si grande par certains côtés, si bête par d'autres.

Sur le chemin du retour à Québec, je me disais que j'ai beaucoup aimé aussi que les comédiennes, les comédiens proviennent de divers horizons.

Mieux que par des comédiens professionnels, tout le monde est plus représentatif, j'en suis sûr, de ce que put être la véritable enquête du coroner, vécue à l'époque par des personnes de tous les horizons.

Et merci infiniment pour les Bergeron, Bussières, Demeule et Tremblay. Nous sommes là à les empêcher de mourir.

Je te prie de transmettre à chacune, chacun des membres de la troupe du Théâtre en ville mes bravos chaleureux pour tout cela.

Mes amitiés

Jean Provencher
Historien et auteur de la pièce

Québec, printemps 1918

LE THÉÂTRE EN VILLE
en collaboration avec
LE PALAIS MONTCALM
présente

QUÉBEC

PRINTEMPS 1918

UN SOIR SEULEMENT
LE 23 OCTOBRE À 20h
BILLETTS EN VENTE
AU COÛT DE 14\$
(taxes et frais de service incl.)
AU PALAIS MONTCALM
670-9011
ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH

Présentation de la pièce au Palais Montcalm



Paul Bélair (125^e)

Observateur de la nature
en excursion dans
les Îles de Berthier

BRAVO JACQUES!

Cher Jacques,

Je reprends un extrait de la lettre que tu as adressée à Julien Gariépy le 15 décembre 2015. « *Cher Julien, vendredi dernier, le 11 décembre 2015, s'annonçait comme une journée plutôt moche où pluie intermittente côtoyait la grisaille de mon cœur : le SPLEEN complet. Puis un ange ou peut-être un lutin laissa dans la boîte aux lettres le divin message.* » Ce message annonçait ta nomination pour le Laurier d'argent 2016. Pour toi, c'est peut-être un miracle qui t'arrive, pour moi c'est une évidence, tu le mérites bien. Bravo ! Tu fais partie de ces personnes qui ont le Collège tatoué sur le cœur. Le Collège transmet à ceux et celles qui y étudient et y travaillent un sentiment d'appartenance très marqué.

Bien que tu aies œuvré au Collège de 1974 jusqu'à ta retraite, la distance physique entre nos territoires d'action ne nous a pas permis de nous côtoyer. Toi, professeur de français et de théâtre au collégial et moi, professeur de science et technologie au secondaire : un univers nous séparait. On se connaissait, mais pas plus.

En 1998, tu deviens membre du Conseil des 25 et ce, même si tes 25 ans de service ne sont pas accomplis, étant donné la vente du secteur collégial. Cette entorse au règlement de notre regroupement a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Pourtant, elle était tout à fait justifiée compte tenu de ton profond engagement envers le Collège. En 1999, tu deviens membre du Bureau du Conseil (ce nom Bureau tu ne l'as jamais aimé) jusqu'en 2008. De 2005 à 2008 tu occupes le poste de président. Ton engagement envers la communauté assumptionniste ne se dément pas.



À mon arrivée au Bureau en 2003, notre amitié s'est développée par le partage des opinions et des tâches au fil des rencontres. En devenant président, ton intention était, selon ton expression, de « *brasser la cage* ». Tu voulais insuffler au Conseil une vigueur renouvelée et tes efforts en ce sens ont été bien sentis. Le manque de participation aux activités te rendait triste et mélancolique. Devant cette situation, tu as veillé à l'élaboration d'un sondage auprès des membres en 2006 et organisé un forum de discussion au printemps 2007 ayant pour thème « *D'aujourd'hui à demain* ». Les ateliers du forum portent sur les objectifs et les activités du Conseil. En 2008, tu nous annonces que tu quittes la présidence, mais cette décision ne signifie en rien que tu abandonnes le bateau.

En 2011, l'année des 20 ans du Conseil, tu reviens à la présidence. Cette année s'est soldée par une réforme en profondeur du Conseil et une nouvelle association est née « *Le regroupement des retraités du CLA* ». Ta participation à la refonte de ce regroupement qui compte maintenant toute personne ayant travaillé au Collège sans égards à la durée de son contrat montre, une fois de plus, que tu n'es pas de ceux qui baissent les bras le premier. D'ailleurs, ces efforts ont été récompensés par la tenue, chaque mois de mai, d'un souper qui rassemble plusieurs retraité(e)s.

Pour tout attachement au Collège, pour cette implication dans ton rôle de professeur et de membre du Conseil des 25, l'Association des anciens et des anciennes te remet son Laurier d'argent. Bravo Jacques. Tu le mérites.

FIDÈLE À LUI-MÊME

Extrait de l'Album des finissants du Collège Saint-Viateur, mai 1966, p. 12

« *Un semeur de joie, un optimiste quoi!... D'ailleurs, il ne compte que des amis.* »

« *Cet hiver, il était le terrible gardien de buts attiré de l'équipe de ballon-balai de la Philo. Il y fut brillant, dit-on. Ajoutons ici que notre confrère se double d'un fervent amateur de sports : il excelle particulièrement au tennis, « son sport », comme il dit.* »

« *Le théâtre le passionne beaucoup aussi. Quand "dame piastre" se fait généreuse, vous le voyez confortablement installé dans son fauteuil, prêt à écouter les meilleures pièces présentées ici*



La vraie vie d'étudiant

à Montréal. Mais notre esthète s'intéresse également à tous les autres arts. C'est justement par la richesse de son bagage artistique qu'il a su mener avec succès sa tâche de critique d'art. Ses conseils vont sûrement profiter aux artistes qui ont subi les fureurs de sa plume. »



C'est dans une ambiance festive que s'est tenue la 17^e édition de la soirée Vins et Fromages de la Fondation du Collège de l'Assomption le samedi 12 mars dernier.

Au fil des ans, cette soirée bénéficiaire aura permis l'amélioration de plusieurs installations et infrastructures de l'établissement. Cette année, pour demeurer à la hauteur de son programme sportif, le Collège souhaite mettre à la disposition de ses élèves un terrain accessible en tout temps, et ce, malgré les aléas de la température. Ainsi, la participation va contribuer à l'ajout d'une surface synthétique à même la cour adjacente du Collège.



Sous la présidence d'honneur de M. Sylvain Brosseau (142^e), président et chef de l'exploitation de Fiera Capital, la soirée qui avait pour thème la « **Coupe d'or** », a généré des profits record de plus de 62 000 \$.



Départ à la retraite de la directrice générale

La directrice générale Danielle Lacroix (138^e) a annoncé, en janvier, son départ à la retraite qui sera effectif à la fin de la présente année scolaire.



Départ surprise

C'est quelques jours avant la relâche scolaire de février que la direction a annoncé le départ prématuré de Caroline Quevillon qui occupait le poste de directrice adjointe du 2^e cycle. Elle était à l'emploi du Collège, d'abord à titre d'enseignante avant de se joindre à l'équipe de direction. Elle a quitté le 11 mars dernier pour travailler dans une autre école privée de Montréal.

La petite école du showbusiness

Une collaboration concrète de nature pédagogique vient d'être établie entre le Collège et le Théâtre Hector-Charland. À compter de septembre prochain, une nouvelle concentration, publicisée sous le nom de *La petite école du show-business*, sera offerte aux élèves du 2^e cycle. Ce projet vise à permettre aux élèves intéressés d'explorer l'univers des arts de la scène à travers une formation donnée par des professionnels et artistes du milieu sous forme d'ateliers.

Le projet présenté par Claude de Grandpré, directeur du Théâtre, à la direction du Collège se définit comme suit : « *Au terme d'un parcours de trois ans, l'élève aura acquis une connaissance importante des rouages et des métiers qui animent ce milieu. Il apprendra également à organiser, mettre en marché, planifier, évaluer et créer des événements artistiques à l'intérieur de l'année scolaire. Il développera également son sens critique à travers le contact de spectacles et d'artistes oeuvrant dans les différentes disciplines des arts de la scène.* »



Voilà un partenariat bien naturel entre les deux organismes déjà grandement apparentés. Dans le milieu très compétitif de l'éducation, le Collège affiche ainsi une couleur unique et distinctive à son offre de formation qui en contient déjà plusieurs. La direction travaille à peaufiner la logistique de l'introduction de ce nouveau volet pour qu'il prenne son envol dès septembre.



TRANSPORT SCOLAIRE OBLIGE

Le transport scolaire continue d'avoir préséance sur le projet éducatif des écoles. Ainsi, la direction du Collège a appris en janvier que le transport scolaire ne serait plus disponible à 8 h 30 pour les élèves du 1^{er} cycle. Tous les élèves devront donc commencer leur journée à compter de 9 h 30. Cette décision découle de la nécessité pour la commission scolaire de rationaliser les coûts de ce service névralgique.

La direction s'est rapidement mise en mode solution en envisageant toutes les avenues qui permettraient de ne pas

compromettre la qualité de l'offre. Les nombreuses activités périscolaires et parascolaires qui sont greffées au programme de cours imposent une réorganisation complète de l'horaire. Les membres de la direction et certains enseignants étaient à pied d'œuvre pour reconfigurer le tout en évitant que cela n'entraîne des coûts supplémentaires.

Cette mauvaise nouvelle s'ajoute à celle qui annonçait les coupures successives dans le financement du transport scolaire pour les établissements privés.



Les 50 ans de l'Association des parents

Une idée fort intéressante a germé dans la tête des représentants de l'APÉCLA dans le but de célébrer le 50^e anniversaire de la création de l'organisme consultatif. On se rappellera que l'Association a vu le jour au moment où Mgr Henri Langlois (89^e) était supérieur du Collège en avril 1965.

L'Association des parents a décidé de mettre sur pied un nouveau programme de bourses dont les principaux objectifs sont les suivants :

- Appuyer financièrement les étudiants dans la réalisation de projets au-delà des activités obligatoires du programme éducatif;
- Favoriser le développement d'aptitudes reliées à la créativité, la responsabilisation, l'autonomie et le travail d'équipe;
- Développer les connaissances propres aux concepts de gestion de projet.

Le programme s'adresse aux élèves du Collège de la première à la cinquième année du secondaire, peu importe leur cheminement scolaire. Les projets admissibles doivent respecter, entre autres, les critères suivants:

- Le projet doit être initié et dirigé entièrement par un élève ou un groupe d'élèves du Collège;
- Le projet doit être réalisé dans un contexte autre qu'un cours;
- Un membre du personnel du Collège doit agir à titre de parrain/marraine qui endossera le projet en plus d'être une personne ressource pour l'élève.



Pour une troisième année, l'ensemble du Collège se mobilisera autour du défi des Monarques afin d'appuyer le service d'oncologie de l'hôpital Pierre-Le Gardeur. Cette activité de financement est organisée en partenariat avec la Fondation du CSSS du Sud de Lanaudière. Les deux premières éditions ont permis de recueillir un total de 65 000\$. Tous les élèves et le personnel suspendent

leurs activités habituelles pour une course d'au moins 5 kilomètres qui se tiendra le 25 mai en après-midi.



Un groupe d'élèves de 4^e et 5^e secondaire a participé lors de la semaine de relâche à un voyage culturel et linguistique en Espagne. En compagnie d'un groupe d'éducateurs piloté par Annie Moreau, directrice des services éducatifs, les élèves ont sillonné la péninsule ibérique du Nord au Sud. Ils se sont, entre autres, arrêtés à Barcelone, Madrid, Toledo et Séville.

VOYAGE EN EUROPE



LA VIE AU COLLÈGE



LE MAGASIN DU MONDE

La très originale activité qui consiste à éduquer les élèves au commerce équitable en offrant des produits issus de ce secteur a rayonné bien au-delà des murs de l'institution. Bonne nouvelle!

Les élèves de 5^e secondaire Raphaël Méthot et Madalina-Diana Baciuc accompagnés de Myriam Brouillette-Paradis, animatrice de pastorale ont participé au Congrès national du commerce équitable du 17 au 21 février à Winnipeg.

Le Réseau canadien du commerce équitable (RCCÉ) et le Manitoba Council for International Coopération (MCIC) ont conjointement organisé la quatrième Conférence nationale du commerce équitable. Les délégués, recrutés parmi les leaders du monde scolaire, gouvernemental, commercial et communautaire en la matière, se sont réunis pendant trois jours pour communiquer les progrès réalisés, pour créer de nouveaux partenariats et pour augmenter l'impact du commerce équitable.

Nos représentants y ont présenté le projet Magasin du monde qui a été mis sur pied au Collège il y a 7 ans. C'est une chance inouïe pour eux. Tous les frais du voyage étaient assumés par Oxfam-Québec et leurs partenaires. Deux autres établissements scolaires faisaient partie de la délégation du Québec : l'École secondaire Ozias-Leduc (Mont-Saint-Hilaire) et le Cégep de Sorel. Ils ont également eu la chance de rencontrer des acteurs importants du commerce équitable.

Mme Brouillette-Paradis ne cache pas son sentiment de fierté suite à cette nouvelle : «Je suis vraiment fière des jeunes du Magasin du monde et je suis très contente que leur travail soit ainsi reconnu par la communauté canadienne.»

Camp musical d'Asbestos

À la mi-janvier avait lieu le camp musical pour les élèves faisant partie des deux orchestres : celle du 1^{er} cycle et celle du 2^e cycle. C'est donc plus d'une centaine d'élèves qui ont pris part à cette activité pédagogique intensive des plus intéressantes.

Dans une ambiance décontractée, ils ont eu la chance de peaufiner leur répertoire et d'apprendre de nouvelles pièces en vue du Musicfest et du concert de fin d'année. Plusieurs activités étaient à l'horaire telles que des pratiques par section, des cours avec coach, des cours privés ainsi que d'autres activités comme la pratique de choral gospel. Une occasion unique de développer leur compétence musicale.

Comme le mentionne M. Serges Pilon, enseignant de musique : « Nos musiciens en herbe pratiquent de 7 à 8 heures par jour et ils se découvrent rapidement de nouveaux muscles faciaux! ». C'est sans aucun doute une expérience de formation dont ils se souviendront longtemps.

La prochaine étape consistait à la participation au MusicFest au mois de mars.



Festival Avenue des arts

La 6^e édition du Festival se tiendra au Collège du 22 au 24 avril. Il est destiné aux jeunes de 12 à 17 ans qui veulent développer leur talent dans diverses disciplines artistiques. Il consiste en un concours culturel pour amateurs en chant (solo et en groupe), en danse, en théâtre et en arts visuels qui offre, durant un week-end, des formations données par des professionnels. Une autre initiative qui ouvre le Collège à son milieu.

175^e anniversaire de la naissance de Wilfrid Laurier

Michel Blain (128^e)

Wilfrid Laurier (22^e) a été sans contredit le plus illustre ancien du Collège de l'Assomption.

À l'occasion du 175^e anniversaire de sa naissance, plusieurs activités commémoratives ont été prévues un peu partout au Canada. À la suggestion fort à propos de certains anciens, le Bulletin présente quelques épisodes de sa carrière et les activités prévues pour cet anniversaire.

C'est dans la maison paternelle de Saint-Lin, aujourd'hui devenue site historique national, qu'est né Wilfrid Laurier le 20 novembre 1841.

Lieu historique national Sir-Wilfrid-Laurier à Saint-Lin (Parcs Canada)

Dimanche 20 novembre, de 10 h à 15 h

« Venez rendre hommage à Wilfrid Laurier en ce jour de son 175^e anniversaire de naissance. Exceptionnellement, le lieu historique national sera ouvert pour vous accueillir afin de festoyer et d'échanger sur la vie de Laurier.

Des visites guidées seront offertes entre 10 h et 15 h (droits d'entrée applicables).

Au Collège de l'Assomption

« (...) en 1854, Carolus conduisit son fils au collège de l'Assomption pour y entreprendre des études classiques. Wilfrid y découvrit un univers rigide dirigé par des ecclésiastiques qui érigeaient la religion catholique en programme d'études autant qu'en règle de vie. Les maîtres glorifiaient l'ultramontanisme et fustigeaient le libéralisme. Wilfrid réussit bien à l'Assomption, même si, à l'occasion, il séchait des cours pour aller entendre des orateurs « rouges » parler de politique. En 1859, par exemple, il décrocha des prix dans 7 matières sur 11. Déjà, il adorait la politique et avait planté sa croix dans le sol du libéralisme. En 1861, au terme de ce long parcours collégial dont il n'oubliera jamais l'atmosphère pesante imprégnée de conservatisme tout comme le goût de la littérature qu'il y a développé, il choisit le droit : son intérêt pour la matière, sa personnalité et son éloquence mise en évidence au collège l'y invitèrent. »
www.biographi.ca/fr/bio/laurier_wilfrid_14F.html

L'avocat

Après ses études universitaires à McGill, ses débuts comme avocat sont difficiles. La santé de Laurier est minée par une bronchite chronique qui l'affaiblit considérablement. Cet état ne l'empêche toutefois pas de s'intéresser à la politique. Il participe, entre autres, à un comité de réflexion contre la Confédération. On le définit alors de « rouge et séparatiste », position peu confortable. Rappelons qu'au Canada-est (auj. Québec), le clergé appuyait les « bleus » : les conservateurs.



Sa santé fragile l'oblige à s'établir à l'extérieur de la ville. C'est à Arthabaska, en 1867, qu'il élit domicile et qu'il y pratique le droit.

Le musée Laurier

« En 1876, Wilfrid Laurier se fait construire, en face de son étude d'avocat, une résidence de style victorien, d'après les plans de l'architecte Louis Caron Sr. Le couple Laurier y habite jusqu'à leur départ permanent pour Ottawa en 1897. Toutefois, en raison de leur attachement pour Arthabaska, les Laurier demeurent propriétaires de leur maison sise au 16 rue de l'Église. Ils y séjournent d'ailleurs durant l'été et lors des congés. (...) Malgré son âge respectable, ce n'est que tout récemment que la résidence personnelle du premier ministre du Canada a été classée Monument Historique du Québec (1989) et Lieu Historique National du Canada (2000). »
Le musée présente l'exposition permanente « Laurier et son temps ».

À VENIR - « Wilfrid Laurier, l'homme derrière le politicien » - Du 22 avril au 30 novembre 2016

Le 20 novembre 2016 marquera le 175^e anniversaire de naissance de Wilfrid Laurier : politicien et orateur brillant, premier Canadien-français catholique à devenir premier ministre du Canada. Mais que connaît-on réellement de l'homme derrière le politicien, du mari, de l'ami, du citoyen d'Arthabaska ? Par la mise en valeur de la collection du Musée Laurier et en se basant sur l'abondante correspondance entretenue par Wilfrid Laurier, cette exposition lèvera le voile sur la vie intime de l'homme, sur la face cachée du politicien. (museelaurier.com)

Le politicien

En 1871, Laurier devient député libéral au Parlement du Québec où il siège dans l'opposition. Deux ans plus tard, il démissionne pour rejoindre les libéraux au parlement d'Ottawa dont les conservateurs viennent d'être chassés.

De 1873 à 1877, ses performances à la Chambre révèlent publiquement un homme politique modéré, lucide, supérieur à la moyenne, qui avait apprivoisé le milieu parlementaire.

« La politique du parti libéral est de protéger [nos] institutions, de les défendre et de les propager, et, sous l'empire de ces institutions, de développer les ressources latentes de notre pays. Telle est la politique du parti libéral; il n'en a pas d'autre. »

C'est à ce moment qu'il devient une figure nationale et accède au poste de ministre du Revenu de l'intérieur.

Sa défense vigoureuse de Louis Riel, en 1885, attire l'attention du parti sur ses talents oratoires. Lorsque le chef du Parti libéral, Edward Blake, démissionne en 1887, Laurier lui succède.

« Si [j']avai[s] été sur les bords de la Saskatchewan lorsqu'éclata la révolte [j']aurais pris [moi]-même les armes contre le gouvernement [...] l'exécution de Riel a été un meurtre judiciaire [...] »

« Nous ne pouvons faire de ce nouveau pays une nation en répandant le sang, affirma-t-il, mais en nous montrant clément[s] et charitables pour toutes les offenses politiques [...] Peut-être serait-il mieux au seul point de vue utilitaire, de n'avoir qu'une seule langue ; mais le français et la langue de nos mères, la langue qui nous rappelle les souvenirs les plus sacrés [...] tant qu'il y aura des mères françaises dans le pays, la langue française ne périra point. Mais ces sentiments sont en harmonie parfaite avec la loyauté envers l'Angleterre. » (16 mars 1886)

Désigné chef du parti libéral par son prédécesseur, Laurier passe près de 10 ans à convaincre les Canadiens qu'il est l'homme de la situation. Son défi consiste alors à démontrer que l'identité nationale passait davantage par le continent nord-américain que par la filiation à l'Empire britannique. De plus, il prend parti pour un Canada bilingue et biculturel contre les Anglo-protestants qui voient un pays unilingue anglais et protestant. Les trois grands principes qui le guident : « l'autonomie provinciale, les deux cultures fondamentales du pays, et la liberté. »



Wilfrid étudiant au Collège

Le premier ministre

En 1896, à 54 ans, Wilfrid Laurier devient premier ministre du Canada, le premier Canadien-français à détenir cette fonction dans la Confédération canadienne. Il y assume 4 mandats consécutifs sous le signe de la modération. Sa grande notoriété au Québec contribue grandement à sa longévité au pouvoir suprême.

« Laurier attache une grande importance à l'unité nationale. Il a vu à quel point les questions de Riel et des écoles du Manitoba ont semé la discorde parmi les Canadiens et il tente, par le truchement de ses politiques, de concilier le Canada français et le Canada anglais. Laurier défend les principes du libéralisme britannique. Il est convaincu que, grâce à ces principes, les Canadiens de toute origine pourront vivre en harmonie dans un même pays. De plus, son dévouement à l'unité canadienne prévaut toujours sur l'admiration qu'il voue à la tradition britannique. »

http://films.nfb.ca/media/pl_pm/bios/7e_pm_sir_Wilfrid_Laurier_fr.pdf

Le Canada a une histoire modeste jusqu'à maintenant, mais celle-ci n'en est, d'après moi, qu'à ses balbutiements. Elle débute dans le siècle présent. Le XIX^e siècle a été celui des États-Unis. Je pense que nous pouvons affirmer que c'est le Canada qui envahira le XX^e siècle. » Laurier, 18 janvier 1904

Sous son administration, le Canada connaît une belle prospérité avec la construction du chemin de fer transcontinental et l'addition des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta au Canada.

Son Alma Mater

Laurier conserve une belle fidélité envers le Collège. Il participe aux fêtes du 40^e en 1873, puis du 50^e anniversaire du Collège en juin 1883 où il prononce un discours affirmant son amour pour sa langue maternelle.

« Je voudrais forcer cette grande et fière race anglaise (...) à parler notre langue, à étudier notre littérature, comme nous-mêmes nous sommes obligés d'apprendre sa langue et sa littérature. Je voudrais que la langue française se partageât ce continent avec la langue anglaise... » (Histoire du Collège, p. 309)

Il est présent lors de l'inauguration de l'édifice de 1892, maintenant nommé à son honneur, le 14 juin de cette année alors qu'on célèbre aussi le 60^e anniversaire du Collège.

« Au cours du banquet, qui réunissait plus de 800 anciens élèves, Louis-Amable Jetté et Wilfrid Laurier proposent qu'une bourse soit offerte à l'Alma Mater, en témoignage d'affection et de gratitude. 40 000 \$ sont souscrits. » (Histoire du Collège, p. 74-75)

Ce n'est qu'en 1901, soit 5 ans après avoir été désigné premier ministre du Canada, que le Collège invite Laurier pour lui rendre hommage. Selon Mgr Forget, c'est le Collège qui avait jugé inopportun des hommages trop hâtifs. Mais les 3 jours de célébrations des 11, 12 et 13 juin restent mémorables. Mgr Forget y consacre plusieurs pages à lire ou à relire qui montrent l'importance de l'événement. Réélu pour un 2^e mandat en 1900, le premier ministre se rend à L'Assomption en grandes pompes.

Puis, en 1913, alors que Laurier est devenu chef de l'opposition libérale, il est invité par les autorités du Collège à patronner les travaux d'agrandissement. Voici sa réponse :

*« Monsieur le chanoine,
J'ai depuis longtemps pour règle invariable de ne faire partie d'aucun comité, si louable qu'en soit le but ; mais c'est avec le plus grand plaisir que je fais exception pour notre Alma Mater. Je serai très heureux de m'associer à votre pensée, et servirai le projet que vous avez en vue en quelque capacité que ce soit. Veuillez me croire, Monsieur le chanoine,
Votre tout dévoué, Wilfrid Laurier* (Histoire du Collège, p. 77)

La mini-série Laurier

Cette série de 4 épisodes présentée en 1987 n'a malheureusement pas connu de rediffusion. Elle mettait en vedette un autre ancien bien connu dans le rôle de Laurier : Albert Millaire (116^e). **Il sera présent à l'Amicale pour une activité qui aura lieu à 16 h, en l'honneur de W. Laurier.**

« La vie de Laurier est belle et complexe, l'homme s'est totalement voué à sa carrière politique. (...) De nos jours, sans les énigmes juteuses et scandaleuses (...) on ne ferait pas une émission de dix minutes. (...) peut-être avons-nous eu la candeur de croire qu'au milieu des années 1980, nous pouvions encore raconter une belle histoire à la télévision. »

Albert Millaire, *Mes amours de personnages*, Éd. de l'Homme, 2010, p. 238.

Pendant toutes les semaines où j'ai tourné au parlement à Ottawa, tous les matins les gardes de sécurité me saluaient d'un : « Bonjour monsieur le premier ministre ». Je n'avais même pas eu besoin de me lancer en politique... Quel bonheur !



PHOTO : André Le Coz



Sir Wilfrid Laurier à son arrivée au Collège (1901)

René Didier, un passionné



Nous avons appris avec consternation le décès subit de René Didier (127^e) survenu le 26 novembre dernier. Le numéro du Bulletin de décembre contenait sa dernière chronique « Capsule historique » dans laquelle il traitait des examens au Collège. L'Association venait tout juste de l'honorer lors de l'Amicale du mois de mai en lui décernant le précieux Laurier d'or. À sa mémoire, l'héritage qu'il nous a légué mérite largement notre reconnaissance.

Michel Blain (128^e)

C'est à compter de 1993 que René se rapproche de son Alma Mater. Rapidement, il est élu à la présidence de l'Association des anciens et lui insuffle un essor depuis longtemps souhaité. Il occupera ce poste pendant huit ans.

Ses efforts visent au final à démontrer aux anciens et anciennes en quoi l'Association peut leur être utile et qu'en devenir membre représente un bon investissement. Son travail méthodique et acharné le conduit à publier en 1997 un Répertoire des anciens et des anciennes, réédité et augmenté en 2000, qui s'avère un outil concret mis à leur service. Réussissant à conjuguer ses efforts avec ceux de ses collègues du conseil d'administration, il arrive à développer de nombreuses activités pour célébrer le 75^e anniversaire de l'Association en 1997. De plus, son action n'est pas étrangère au regain d'intérêt pour les activités de l'Association et pour le membership.

Tout au long de ces 22 années au service de l'Association, il sera un collaborateur assidu au Bulletin des anciens où il apparaît au sommaire de très nombreux numéros. Au cours des dernières années, ses capsules historiques ont pour but de mettre en valeur le riche passé patrimonial du Collège, tant au point de vue humain que du bâtiment. Ses expositions lors des Amicales constituent autant de signes

concrets de l'intérêt et de l'importance qu'il accorde à ce sujet. À de nombreuses occasions, il se portera volontaire pour organiser des visites patrimoniales et des conférences portant sur le Collège.

Pendant quelques années suivant sa retraite, le direction du Collège lui permettra d'occuper un bureau où il se retrouve de nombreuses heures par semaine. Il y poursuit ses recherches sur l'architecture du Collège au sujet de laquelle il publiera un ouvrage intitulé *À la redécouverte du Collège de l'Assomption* (2^e édition, 2012), disponible sur le site WEB de l'Association.

La Ferme du Portage et L'École d'agriculture de l'Assomption (2009) est une de ses réalisations importantes puisqu'il jumellera cette publication à une spectaculaire maquette de la Ferme qui est toujours exposée au Collège.

De très nombreux anciens ont bénéficié des recherches et de la récolte d'informations dans le cadre de son œuvre maîtresse que sont les Fascicules consacrés à plusieurs cours. Il envisageait pouvoir en publier plusieurs autres.

René disait avoir trouvé une 2^e famille au Collège. Il l'a traitée avec beaucoup d'égards et a mis toute sa passion à faire en sorte de la mettre en valeur et à le faire afin que l'histoire du Collège et de ceux et celles qui l'ont forgée ne tombent pas dans l'oubli. On doit tous un immense merci à René Didier. Sa fierté fort légitime pour l'obtention du Laurier d'or de l'Association reste pour nous un souvenir touchant.



Recherche, rédaction et validation des panneaux signalétiques du circuit patrimonial de la Ville de l'Assomption (2013-2014).

Dévoilement de la maquette de la Ferme du Collège, le 24 septembre 2009

Autres publications

Fascicules des cours : du 1^{er} au 100^e cours à l'aide d'archives et 110^e, 115^e, 116^e, 121^e, 122^e, 123^e, 125^e cours avec le concours des anciens.

« *L'histoire de la Caisse populaire Saint-Paul-l'Ermitte, 1958-2008* », Caisse populaire Saint-Paul-l'Ermitte, 2008.

« *Résister au passage du temps, 1912-2012- cent ans de solidarité et d'entraide* » Promutuel Lanaudière, mars 2012.

La revue « *L'Artefact* » : Publication d'articles (essai historique) sur l'histoire de l'architecture et l'évolution du domaine bâti du Collège de l'Assomption.

« *Le site WEB* » de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption : Publication de plusieurs pages sur les activités de l'Association.

La revue « *Souvenance* », de la Société d'histoire de la M.R.C. L'Assomption : Parution de plusieurs articles sur l'histoire du Collège de l'Assomption, dont « *Rôle et influence économique du Collège de l'Assomption au XIX^e siècle* » (vol. 21, no 1, automne 2008, p. 6 à 13), numéro consacré au 175^e du Collège de l'Assomption.

Auteur d'articles à caractère historique ou patrimonial, publiés dans le journal Hebdo Rive-Nord.

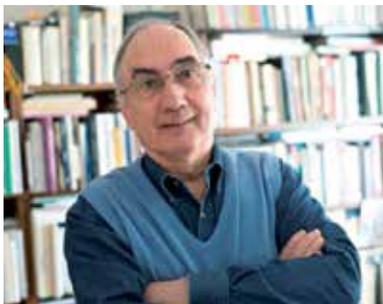
Jean-François Crépeau, 128^e Hommage aux passeurs culturels

Michel Blain (128^e)

D'emblée, soyons clair, Jean-François est un confrère de classe et aussi un ami. Comme l'indique le titre, j'écris ce profil d'anciens pour des motifs qui dépassent largement le simple coup de chapeau à un ami.

Cette passion était largement alimentée et soutenue par des éducateurs allumés et ouverts sur le monde, des **passeurs culturels**. Nommons, entre autres, Jean-Jacques Mireault (*Peter, Paul and Mary et Bob Dylan*), Pierre Laberge (*le grec, le Marienbad et les aventures du « yod »*), Maurice Contant (*le grec et l'héritage de la civilisation grécolatine*), Paul-André Coulombe (*la sensibilité, la grande littérature, le théâtre, etc.*), André Hamelin (*Dostoïevski, Nietzsche et Heidegger dans le cours de sciences religieuses*), Gaston Pilote (*3 ans d'histoire de la littérature : du XVII^e, du XVIII^e, et puis du XX^e avec Camus et Sartre et tous les autres*). Ce n'est pas peu dire comme ouverture sur le monde, jumelée avec la tenue de l'Expo 67.

À cette époque, Jean-François touche à peu près à tout ce qui concerne la vie culturelle au Collège. Il collabore régulièrement au journal « *L'Essor* » où il défend le point de vue étudiant sous divers angles. Il monte des pièces de théâtre avec ses confrères, dont *Le goûter des généraux* de Boris Vian, pièce iconoclaste tellement loin de la mission du Collège. Il anime une émission de radio étudiante hebdomadaire qu'il produit lui-même avec les moyens du bord dans la petite discothèque du 1^{er} étage. Non, il n'a pas de temps pour le sport. En marge de cette implication, l'accès aux grandes œuvres littéraires agit comme déclencheur du virus de la lecture dont il ne se débarrassera jamais.



Au Collège

Nous nous sommes connus au Collège, il y a plus de 50 ans, alors que la société québécoise et la vieille institution que nous fréquentions étaient en profonde transformation. Nous avons vu notre Alma Mater passer de « petit séminaire » à une véritable et fort productive « agence de rencontres ». Nous partageons un intérêt commun pour les arts et les lettres.

Les anciens du Collège (ceux d'avant les années 70 du moins) se souviennent de la cérémonie de la cruche qu'on enterrait au Bois des Écoliers, au banquet de rhétorique après y avoir glissé notre choix de carrière. Jean-François, toujours un peu théâtral, inscrit une profession qui ne fait pas partie de la liste prévue: « *observateur culturel* ». En 1967, voilà de quoi surprendre une assemblée dont la majorité des éducateurs est constituée de prêtres. On dirait aujourd'hui : « *Complètement champ gauche* » comme perspective d'avenir.

Mais Jean-François cultive le sens du spectacle. Peut-être tient-il cela de son idole de jeunesse dont l'affiche orne un des murs de sa chambre : Albert Camus. Pourtant, il ne sera pas celui qui ratera le plus sa prédiction.

Études universitaires

À ce chapitre, rien de plus classique. Il s'inscrit au Département d'études françaises à l'Université McGill et obtient une maîtrise ès Arts en langue et littérature françaises et québécoises. Son mémoire de maîtrise a pour titre *L'univers féminin dans l'œuvre de Marcel Dubé*. L'idée d'étudier l'œuvre de Dubé lui vient de Jean Duceppe qu'il connaissait pour avoir travaillé au Théâtre des prairies de Joliette que gérait alors la famille Duceppe. Le célèbre acteur qui avait joué presque tout le théâtre de Dubé a pu lui fournir de belles pistes de réflexion. Il l'a même mis en contact avec l'auteur. Jean-François développe une franche amitié avec le dramaturge et le visite souvent alors que ce dernier est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu. Il produit un manuscrit intitulé *25 ans dans la vie de Marcel Dubé*, livre qui franchit toutes les étapes des épreuves, mais qui est resté inédit. Déjà, il fait ses premiers pas dans le monde de l'édition.

L'enseignant

Rapidement après ses études, il s'installe au cœur de la Montérégie, à Saint-Jean-sur-Richelieu où il entreprend sa carrière d'enseignant. À la Commission scolaire Honoré-Mercier, il enseigne le français au secondaire pendant 8 ans avant de passer à l'enseignement de l'anglais pendant 6 ans.

En 1992, il devient enseignant de français, langue et littérature au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2007. De l'enseignement, il dit : « *J'ai autant appris que j'ai donné le goût d'apprendre.* » D'ailleurs, ne dit-on pas qu'enseigner est la meilleure façon d'apprendre.

Le monde de l'éducation lui offre une tribune d'auditeurs captifs où il peut communiquer sa passion pour les Belles-Lettres. Mais, face à un auditoire parfois tiède, il espère faire entendre sa voix auprès d'un public plus fervent. Rapidement, il entrevoit la possibilité d'élargir la portée de son action au-delà des murs de la classe. Il y consacrera, à toutes fins pratiques, tous ses loisirs.

Le communicateur

Dès 1973, l'observateur culturel qu'il anticipait être devient un acteur culturel. Il offre d'abord sa collaboration à l'hebdomadaire *L'Avenir du Haut-Richelieu* où il publie pendant deux ans « *Détente littéraire et artistique* ». Le journal Le Richelieu qui prend la relève lui ouvre ses pages pour « *Chronique Arts et lettres* ». Le domaine à couvrir est très vaste et l'éparpillement qui en découle le laisse insatisfait.

Aussi, pendant 13 ans, de 1978 à 1991, il présente dans les pages de l'hebdo *Le Canada français* un billet d'humeur sous le titre



Pensées et dires qui devient, dix ans plus tard, *Au jour le jour*. Il y traite du tout et du rien qui façonne le quotidien, souvent sous le mode ironique ou humoristique.

Il prend un grand plaisir à partager ses réflexions et ses humeurs, mais la source profonde de son leitmotiv demeure la chronique littéraire.

Le chroniqueur littéraire

Le titre de son texte paru dans le journal du 4 février dernier, « *Il était une fois les années bonheur* », résume bien l'état d'esprit qui l'anime durant ses 40 ans de chronique littéraire dans les pages du journal *Le Canada français*. Quand on sait le caractère hautement éphémère de l'écriture journalistique, il faut saluer la longévité d'un tel travail à cette aune. D'autant que c'est à titre de bénévole qu'il remplit cet engagement. Cependant, il ne faut pas trop se surprendre de ce résultat quand c'est la passion qui gouverne.

Peu de temps après ses débuts, il décide de limiter son champ d'intervention à la littérature québécoise. Au milieu des années 70, plusieurs jeunes auteurs publient leur premier roman et les maisons d'éditions poussent comme des champignons. Quel terrain de jeu formidable! Les Éditions de l'homme, Boréal, Leméac viennent s'ajouter aux Éditions du jour pour la publication de nouveaux auteurs québécois.

Son nouveau loisir, qui consiste « à lire professionnellement », lui impose une démarche stricte, garante de la crédibilité à construire auprès des maisons d'édition. Il dit : « *L'arrière-boutique du chroniqueur indépendant est remplie de listes d'éditeurs, d'attachés de presse, de communiqués, de demandes de livres, de gestion de stocks, d'attestations de diffusion, de correspondances diverses, etc.* »

Et il omet d'ajouter ... **et des montagnes de livres**. Lors d'un déménagement, il y a quelques années, il se départit de 2 500 livres. Et, il lui en reste presque autant. Bien sûr, il n'a pas tout lu, mais il estime avoir recensé et/ou critiqué quelque 1 500 ouvrages québécois, particulièrement des romans, des essais et des ouvrages de poésie.

Même s'il a acquis une belle notoriété auprès d'un grand nombre d'auteurs et d'acteurs du monde de l'édition, Jean-François s'impose un retour sur tous les livres qu'il reçoit par livraison express pour cultiver ses liens dans ce milieu. Il n'a pas succombé à la tyrannie du système des étoiles à accorder aux livres dont il parle. « *Ce procédé entraîne souvent le lecteur à passer outre le texte de la chronique pour ne se fier qu'à la cote.* »



En compagnie de sa femme Marie et du nouvel immortel Dany Laferrière. (crédit Pierre Longtin)

Directeur adjoint à Lettres québécoises

Depuis 2003, il collabore, à titre de chroniqueur, à la revue spécialisée Lettres québécoises, une des dernières revues consacrées à la littérature québécoise. En 2009, il devient l'adjoint du

directeur, poste qu'il occupe toujours. « *Je suis le premier lecteur des textes de nos collaborateurs qui attendent toujours avec impatience mes commentaires.* » Enfin, un poste rémunéré!



À Paris en 2010 avec Victor-Lévy Beaulieu et Charles Dantzig de Grasset où a été publié le roman *Bibi* de VLB

Le passeur culturel

Dans un monde devenu, sous l'impulsion de l'homme, culturel bien plus que naturel, Jean-François a choisi de dépasser le lieu de transmission privilégié qu'est l'école, pour intervenir à titre de passeur culturel auprès de sa communauté. C'est un choix qui l'honore et qui est à l'image de ces maîtres passeurs qui l'ont formé.

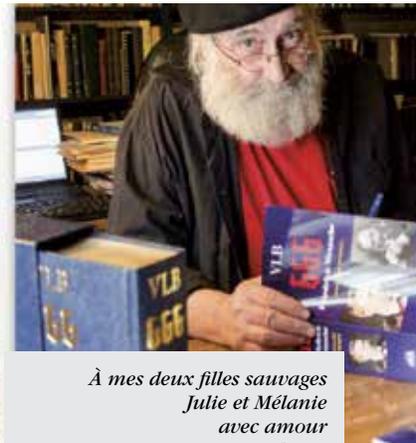
Hommage à tous ceux qui ont œuvré dans cette mission essentielle d'**éveilleur d'esprit**. Comme le dit Fred Pellerin dans son langage coloré : « *La culture, ce n'est pas une patente à « snobinage » ou un virus d'élitisme, c'est l'ensemble des codes et des usages de notre vivre ensemble, c'est voir les choses autrement. De la culture, t'en as pas mal, pis t'étais même pas au courant.* »

Le Conseil québécois de la culture et des communications lui a décerné le Prix du journalisme culturel (1998) en reconnaissance de l'œuvre accomplie pour la promotion et l'essor de la culture en Montérégie.



Une critique tirée de la revue Lettres québécoises (Hiver 2015)

Il est un des dédicataires avec son épouse de 666-Friedrich Nietzsche, dernière œuvre de VLB



*À mes deux filles sauvages
Julie et Mélanie
avec amour
et tendresse*

À ma soeur Annette

*À Jacques Pelletier
Marie et Jean-François Crépeau
Renaud Longchamps
Sammègue Yatouenb
Roger Des Roches
André Morin*

et Dany Laferrière

*par-devers l'amitié
de bronze, de cuivre
et d'or*



L'abbé Guy Lapointe (113°) a fait un don substantiel au fonds de bourses de la Fondation du Collège de l'Assomption en reconnaissance de l'aide financière qu'il a reçue de l'abbé Charles Pilon (61°).

Les plus anciens se rappelleront de l'hommage que Marcel Rheault (112°) avait adressé à l'abbé Pilon pour l'aide rendue à plus d'une trentaine d'élèves du Collège. (*Bulletin; vol. 43, no 2, décembre 2002, p. 22-23.*)



Claude Ouellet (134°) et Louise Papin (135°), propriétaires et concepteurs d'*Aux Jardins de la rivière*, complexe immobilier pour personnes âgées de L'Assomption, viennent d'annoncer leur retraite. De ce fait, ils se départissent de leur propriété au profit

d'un « groupe d'investisseurs locaux dont Yves Desjardins (146°), c.p.a, fait partie » Les installations sont réparties dans trois immeubles récemment construits et un immeuble patrimonial dont l'ensemble compte 140 appartements. Ce projet a permis à de nombreux résidents de continuer d'habiter dans leur Ville en profitant d'un environnement répondant à leurs besoins. Les nouveaux retraités avaient d'ailleurs reçu le Prix Pierre-Le Sueur en 2005 pour leur contribution exceptionnelle au développement social de leur communauté.

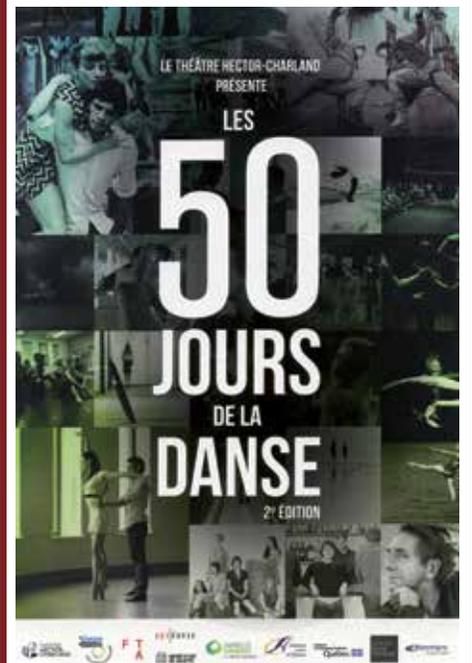


Sébastien Olivier (149°), fils de l'ancien bibliothécaire du Collège, ophtalmologiste spécialiste de la rétine à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont a participé à l'émission *Découvertes*, le 14 février dernier, dans le cadre d'un reportage sur la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Il y présentait le traitement qui consiste à neutraliser la progression de la maladie sous sa forme sèche par injection d'un produit issu de la recherche sur le cancer qui s'est trouvé une nouvelle vocation.



Il faisait partie de l'équipe des Cougars de Lennoxville qui a remporté le prestigieux Bol d'or dans la division 1 collégial l'automne dernier.

Jérémie Gagnon-Chénier (176°) a signé un contrat avec le Rouge et Or de l'Université Laval en vue de la

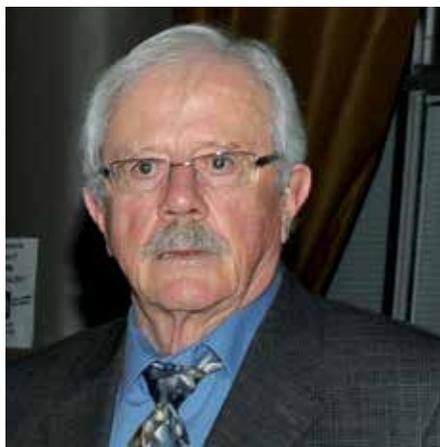


Le Théâtre Hector-Charland encore à l'honneur

Après avoir remporté deux Félix au Gala de l'ADISQ l'automne dernier, le Théâtre Hector-Charland s'est de nouveau illustré lors du grand rendez-vous annuel des diffuseurs québécois, la Bourse RIDEAU, tenu à Québec en février dernier. Le Théâtre y a remporté le prix Développement pour son projet *Les 50 jours de la danse*. Cet événement, lancé en 2015, regroupe plusieurs activités reliées au monde de la danse qui se déroulent dans divers lieux de la MRC Lanaudière, en janvier et février : spectacles, résidences de troupes, ateliers, conférences qui regroupent plusieurs artistes et troupes de renommée internationale.



Dans la foulée de ce projet, le directeur Claude de Grandpré (142°) a présenté au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) un projet qui ferait du Théâtre le premier pôle régional de la danse au Québec.



Un précieux don archivistique

Pierre Robillard (111^e)

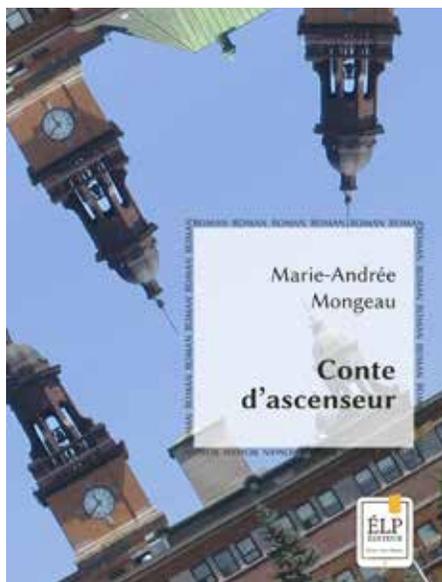
a confié une partie de ses archives personnelles et des archives de son cours à l'Association des anciens et des anciennes qui à son tour en confiera la garde à Archives Lanaudière dont les locaux se trouvent au Collège.

Dans le dossier recueilli on retrouve :

- Le certificat attestant que François-Xavier O'Brien (11^e) est reçu membre du Barreau des notaires de la province de Québec*
- L'histoire du 111^e cours, un document unique de plus de 300 pages;
- L'histoire de la révolution française en 10 volumes, par M.A.Thiers, éditée en 1834, chez Leconte, à Paris;
- Mélanges historiques et littéraires en trois tomes, par le baron de Barante, édité en 1835, chez J.P. Meline à Bruxelles;
- Les oeuvres choisies de Pierre Ronsard;
- *La princesse de Clèves* de Mme de La Fayette;
- Les chefs-d'œuvre classiques de la littérature française de l'abbé Marcel en deux tomes, éditée en 1845;

Un immense merci à monsieur Pierre Robillard pour sa contribution à enrichir les archives de l'Association.

* Arrière-grand-oncle de François (96^e), de Michel (98^e), de Jean-Paul (103^e), de Jean (111^e), et de Pierre Robillard (111^e).



Un roman de

Marie-Andrée Mongeau (138^e)

a publié chez ÉLP Éditeur, maison d'édition numérique 100% francophone, un premier roman intitulé **Conte d'ascenseur**. L'auteure nous a confié qu'il y avait un peu du Collège de l'Assomption dans son livre dont l'action se déroule au Collège de Rimouski. Les intrigues vous rappelleront plusieurs épisodes de votre adolescence et quelques scènes bien inspirées de l'antique ascenseur du Collège qui terrifiait tant les élèves par les bruits suspects qu'il émettait.

Voici le communiqué de presse émis par la maison d'édition sur son site www.elpediteur.com.

« Avec comme fil conducteur un ensemble d'élèves et Renée, leur professeur de mathématiques, ce roman atypique raconte une année scolaire en un ensemble de petites saynètes, réalistes, certes, mais qui comportent une touche de fantastique, surtout en ce qui concerne l'ascenseur du Collège de Rimouski, où il semble se passer des choses étranges. Parfois un beau rêve, parfois une horreur sans nom, chacun y vit sa propre aventure, traumatisant plus ou moins tous ceux qui ont l'idée saugrenue de s'en servir. Et toujours ils arrivent en retard pour leur cours de mathématiques, ce qui exaspère Renée au plus haut point. Autour de ces péripéties ascenseusesques, un retour aux sources, des réunions, des partys, des examens, tout ce qui tourne autour de la vie scolaire d'adolescents entre 17 et 20 ans et de leur professeur.

Ce Conte d'ascenseur se lit avec plaisir, un peu comme on mange une glace... même si c'est glacé ou glacée d'effroi qu'on en ressortira, parfois, avec cet ascenseur qui traumatise chacune des personnes qui ont la mauvaise idée d'y pénétrer... »

Nos défunts

Luc Marsolais, ptre	107 ^e	30 décembre 2015
René Longpré	115 ^e	21 février 2016
Gérald Rochon	117 ^e	10 novembre 2015
Jacques Henri	120 ^e	16 février 2016
Fernand Lapointe	124 ^e	13 janvier 2016
René Didier	127 ^e	26 novembre 2015
Louise Lortie	131 ^e	27 janvier 2016
André Bernier	141 ^e	10 janvier 2016
Dominique Provost	145 ^e	7 décembre 2015

Anniversaires de sacerdoce

1946-2016 (70 ans)	15 juin	Benoît Boisvert	101 ^e
1951-2016 (65 ans)	19 mai	Lucien Dufresne	107 ^e
1956-2016 (60 ans)	31 mai	Jude Saint-Antoine	112 ^e
1961-2016 (55 ans)	27 mai	Laurent Lafontaine	117 ^e
1966-2016 (50 ans)	14 mai	Charles Depocas	122 ^e
	14 mai	André Rivest	122 ^e
	14 mai	Robert Sansoucy	122 ^e
1971-2016 (45 ans)	3 juillet	Robert Gagné	126 ^e



La Galère

À l'annonce de la présentation de *La galère*, nouveau texte de Renée-Claude Brazeau adapté pour la scène avec les mêmes personnages de la série télévisée, les réseaux sociaux se sont littéralement enflammés. Une véritable frénésie s'est emparée des fans de l'émission et les guichets de la billetterie et le site Internet du Théâtre ont été pris d'assaut pour se procurer des billets. Jamais en 15 ans, le Théâtre Hector-Charland n'avait connu un tel tsunami. À ce jour, l'ensemble des représentations, y compris les supplémentaires, affiche presque complet.

Le directeur Claude de Grandpré affirme : « *Jamais on n'aura vu autant de vedettes du monde artistique se déplacer à L'Assomption pour assister à un tel événement.* » Les quatre comédiennes vedettes de la série télévisée, Anne Casabonne, Hélène Florent, Brigitte Lafleur et Geneviève Rochette reprennent leur rôle dans un texte inédit de l'auteur. Celle-ci, débarrassée des contraintes télévisuelles, promet d'en rajouter une couche aux péripéties déjà fortement déjantées qu'elle avait concoctées pour la série. La mise en scène est assurée par André Robitaille qui pilote avec son collègue Mario Provencher la compagnie de production *La meute*. C'est à eux que le Théâtre doit les projets des dernières années, soit *Motel des brumes*, *Le dîner de cons* et *Adieu, je reste*.

L'Ange Cornu

Dans un autre lieu fort charmant, l'Arrière scène du Bistro l'Ange Cornu, sont présentés plus d'une vingtaine de spectacles d'artistes émergents qui, pour certains, connaissent déjà un beau succès populaire. Il faut jeter un coup d'œil sur la programmation complète sur le site du Théâtre Hector-Charland pour y trouver sûrement son compte. Les noms des humoristes Korine Côté et Phil Roy, de la touchante Safia Nolin, du duo Bet.E et Stef et de Philippe Brach sont déjà confirmés.



UN ÉTÉ FOU, FOU, FOU



Blue suede show

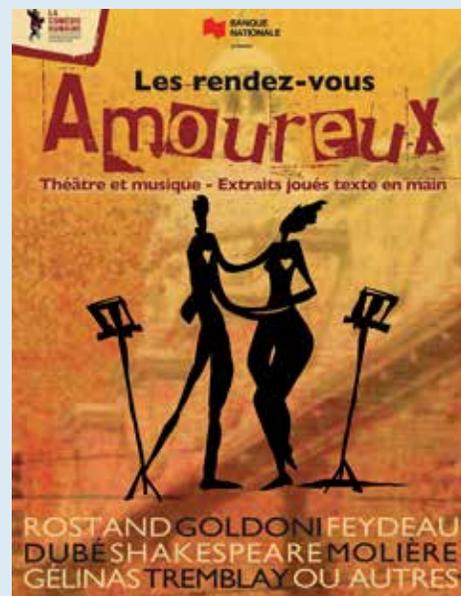
Voilà le titre de la revue musicale imaginée par Janik V. Dufour qui prendra l'affiche du 16 au 26 juin au Théâtre Hector-Charland à 20 heures 30. C'est autour des souliers... qui font danser que cette production originale a été conçue. Entourés de musiciens et de danseurs, quatre artistes interprètent des chansons à succès qui évoquent les souliers, toutes origines confondues. On n'a qu'à penser à *Moi, mes souliers*, *Blue suede shoes* ou *These boots are made for walking*. Le spectacle ne se contente pas d'enfiler les chansons puisqu'une trame narrative permet de les lier autour d'histoires qui se développent tout au long du spectacle.

Pour voir la vidéo promotionnelle et pour l'achat de billets, visiter le : www.hector-charland.com

Les rendez-vous amoureux

Après quelques années d'absence, les *Rendez-vous amoureux* reprennent l'affiche dans le préau du Collège pour trois représentations, les mardis 5, 12 et 19 juillet. Après avoir pris son envol dans le préau, ce concept original a été présenté avec beaucoup de succès dans divers lieux à travers le Québec.

Selon la formule d'une lecture animée de grandes scènes de théâtre par des comédiens accompagnés d'un musicien, tous professionnels, le charme de ces rencontres à la tombée du jour opère à tout coup. Il faut vivre cette expérience hors du commun avec en bonus une rencontre personnalisée avec les artistes après le spectacle.



EN PRIMEUR

Artistes au programme

Mardi 5 juillet : Yves Corbeil, Rita Lafontaine, Anick Lemay, Antoine Durand et la violoniste Andrée-Anne Tremblay.

Mardi 12 juillet : Gabriel Sabourin, Salomé Corbo, René Gagnon, Christine Lamer et la guitariste Christine Tassan.

Mardi 19 juillet : Christian Bégin, Sophie Bourgeois, Hugo Giroux, Chantal Fontaine et le pianiste Philippe Noireaut.

MESSAGE IMPORTANT

MESSAGE IMPORTANT CONCERNANT LES ENVELOPPES PRÉAFFRANCHIES

René Gaboury (119^e), trésorier

À compter du présent Bulletin, les enveloppes préadressées qui sont insérées dans le Bulletin ne seront plus préaffranchies comme elles l'étaient auparavant. Cette décision a été prise à cause des augmentations successives rendant prohibitif le coût exigé par Poste Canada pour fournir ce service.

Dans ce contexte, **nous vous prions donc de ne jamais plus utiliser les anciennes enveloppes préaffranchies** qui, depuis plusieurs années, étaient insérées dans les exemplaires du Bulletin que vous receviez par la poste.

Après le 25 mars 2016, comme nous n'avons plus de permis pour profiter de ce service, **Poste Canada détruira systématiquement ces enveloppes sans**

tenir compte de leur contenu. Ainsi, les chèques, les formulaires pour le paiement de la cotisation, les avis de changement d'adresse et toute autre correspondance ne parviendront pas au secrétariat de l'Association si vous utilisez ces anciennes enveloppes préaffranchies.

Toutefois, pour faciliter votre correspondance avec le secrétariat, nous continuerons à insérer des enveloppes préadressées dans les prochains exemplaires du Bulletin.

Cependant, **l'utilisation de la carte de crédit (Visa ou MasterCard)** demeure le moyen le plus rapide et le plus sécuritaire **pour effectuer le paiement de la cotisation ou l'inscription aux différentes activités de l'Association.**

 **450 589-5621, poste 260**

LR LABELLE RACICOT Comptables professionnels agréés
R.A.M.C.B.L.

Luc Forest (140e) Serge Baucher (140e)

Comptables professionnels agréés

Téléphone: (450) 588-2546
29 rue de L'Église
L'Épiphanie (Québec) J5X 3W5
Télécopieur: (450) 588-2546



Mario Frenette (141e)
conseiller en sécurité financière

Tél: 450.654.7750 - 450.470.9930
Fax: 450.654.4092
Sans frais: 1.877.654.7750
mariofrenette@videotron.ca

4 place Larochelle, Repentigny, Qc, J6A 1L5

Assurances
vie
Épargne
Hypothèque
Placements

Desjardins
Caisse Pierre-Le Gardeur

Alain Raïche, B.A.A., Adm.A., Pl.fin.
Directeur général
Planificateur financier

450.585.5555 poste 7202222
alain.r.raiche@desjardins.com
www.desjardins.com

COUVERTURE MONTRÉAL NORD Certifié ISO 9001:2008
FERBLANTIER-COUVREUR

Richard Nadeau, Président (137e cours)

8200, rue Lafrenais
St-Léonard Québec
H1P 2A9

Tél.: 514 324.8300
Fax: 514 324.9150
Cell.: 514 945.5968

Licence RBO: 1249-9471-48
Courriel: richard@couverturemontrealnord.com
www.couverturemontrealnord.com

sysacom R&D Plus
Conception de circuits et systèmes électroniques

Denis Lachapelle ing. (141e)
Président

denis@sysacom.com
www.sysacom.com T: 450-585-6396

AÉÉCLA

ASSOCIATION DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

YVES ROY
Courtier immobilier agréé

Tél: 450 582-0329
450 589-2903
450 385-9500

Fax: 450 589-1862
lequipeyvesroy@remax-quebec.com
www.lequipeyvesroy.com

L'ÉQUIPE YVESROY REMAX UNIS

tc • MEDIA

SÉBASTIEN NADEAU, 151^e
Vice-président, ventes locales
Solutions communautés locales
Québec et Ontario
sebastiennadeau@tc.tc

Danielle LACROIX
Directrice générale

450 589-5621, poste 272
Cellulaire: 514 817-3005
Télécopieur: 450 589-2910

COLLÈGE de l'Assomption

danielle.lacroix@classomption.qc.ca
270, boul. de L'Ange Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Événements à venir

94^e AMICALE : LE SAMEDI 7 MAI 2016

Les cours suivants célébreront un anniversaire de fin d'études au Collège

111^e - 65^e
116^e - 60^e
121^e - 55^e
126^e - 50^e

132^e - 45^e
137^e - 40^e
142^e - 35^e

147^e - 30^e
152^e - 25^e
157^e - 20^e

HORAIRE DE LA JOURNÉE DU 7 MAI 2016

14 h	Ouverture des salles
14 h 30	Assemblée générale
15 h	Visite libre du Collège
16 h	Activité spéciale W. Laurier
17 h 15	Apéro
18 h	Remise des Laurier et souper

N.B. Vous pouvez utiliser le stationnement du personnel, rue Ste-Anne.

Les mesures suivantes visent à offrir un cadre adéquat pour cette rencontre.

- Il est obligatoire de réserver et de payer son couvert **avant le 29 avril**;
- Pour ce faire, téléphonez au **450-589-5621**;
- Les cartes de crédit Visa et MasterCard sont acceptées;
- Un local sera mis à la disposition des cours jubilaires qui en feront la demande.

COÛTS

45 \$ par personne

pour les membres cotisants et leur conjoint (e);

55 \$ par personne

pour les membres non-cotisants et leur conjoint(e).

LE 57^e TOURNOI DE GOLF : LE VENDREDI 7 OCTOBRE 2016

Le comité organisateur du prochain tournoi de golf vous donnera des nouvelles dès le mois d'août. Le tournoi se tiendra au Club de golf Le Portage à L'Assomption (départs simultanés à 11 h).

COÛTS

95 \$ pour membres cotisants et leur conjoint(e) - 110 \$ pour membres non-cotisants et invités.

LE 3^e TOURNOI DE BALLE MOLLE en septembre prochain, dates à confirmer.
Responsables : Stéphanie Payette (153^e) et Isabel Lefebvre (167^e)

SOIRÉE THÉÂTRE ASSOCIATION ET COLLÈGE

Le vendredi 8 juillet 2016. Voir les détails en page 3 des fausses couvertures.

LE CONVENTUM DU 162^e COURS

Le conventum du 162^e cours aura lieu en novembre 2016. C'est un événement important dans la vie d'un cours. M. René Gaboury et Mme Lucie Jobin, responsables de cette activité, ont déjà rencontré le comité organisateur de cette activité composé de Alexis Delage, Marie-Ève Landreville, Mélanie Léveillé et Jade Montpetit.

LES RETROUVAILLES DU 169^e COURS

Rencontre qui se tient 10 ans après la fin de 5^e secondaire. Mme Stéphanie Payette (153^e), responsable de ces retrouvailles contactera quelques anciens et anciennes du cours pour participer à la préparation de l'événement.

La première tâche - et non la moindre pour organiser ces événements consiste à mettre à jour les adresses des confrères et des consœurs. Faites-nous part de votre changement d'adresse. Faites aussi penser à ceux et celles qui ont déménagé récemment d'en informer le secrétariat de l'Association.

Téléphone : 450-589-5621, poste 260 - Télécopieur : 450-589-2910 - Courriel : ancien@classomption.qc.ca



Retrouvez Stéphanie (Hélène Florent), Mimi (Brigitte Lafleur), Claude (Anne Casabonne) et Isabelle (Geneviève Rochette) dans de nouvelles aventures signées Renée-Claude Brazeau, mise en scène par André Robitaille.

LA GALÈRE, c'est quatre amies qui s'adorent, qui s'immisceront peu à peu dans la vie l'une de l'autre pour essayer de se réinventer, qui s'espionnent, se bitchent, se réconcilient, s'entraident et détruisent les mythes entourant la mère parfaite, la femme parfaite, la famille parfaite...
Bienvenue dans l'univers survolté des femmes d'aujourd'hui.

THÉÂTRE EN ÉTÉ

SOIRÉE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES ANCIENNES ET DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

LE VENDREDI 8 JUILLET 2016, À 20 H 30

Quelques billets sont encore disponibles.

Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées.

450 589-5621, poste 260
ancien@classomption.qc.ca

45\$

(au lieu de 57\$ au guichet)
comprenant un
café-dessert servi
au Collège après la
représentation.

Le Collège j'y crois!

Je me procure un siège
personnalisé
à l'aréna

Danielle Lacroix
Directrice Générale
Collège de l'Assomption
1386 0028



Pour vous procurer un siège:
classomption.qc.ca / 450 589-5621

